

# RADIO MONDE



*Simone Simon*  
DANS  
"LES JOURS HEUREUX"



# Les indiscretions

qu'il te soulève de terre simplement en te serrant la main". L'autre réplique: "Eh bien, moi aussi, j'en connais un aussi fort". Les deux amis décident de faire rencontrer les hercules en question. Or, il arrive que les deux hommes forts se soulèvent mutuellement en se donnant la main!

Albert (un homme et son péché) Duquesne est devenu aviateur. Ce sont, pour lui, des jours heureux! Capitaine Albert, descendez!

Un jeune artiste que nous entendons trop peu souvent à la radio est Adrien Lachance. Et pourtant, ce n'est pas le talent ni la voix qui lui manque.

En effet, Adrien Lachance a chanté avec la "Petite Symphonie" de Québec, il a été l'artiste "invité" de l'émission Weston, à Toronto et ses succès à l'opérette, aux "Variétés Lyriques", ont été nombreux.

De plus, Adrien Lachance a été la vedette des revues de Fridolin et, pendant plusieurs mois, notre jeune compatriote a chanté dans un cabaret, à New York.

Avec un tel bagage artistique, Adrien serait en mesure de dire: — Donnez-moi une chance!

Dans les mémoires de Joséphine Baker, recueillis et adaptés par Marcel Sauvage, on trouve ces confidences originales:

"Voilà mon enfance, je n'avais pas de bas. J'ai eu froid et j'ai dansé pour avoir chaud..."

"A seize ans, j'ai quitté ma famille. On ne peut rien faire avec sa famille sur le dos."

"Je ne suis pas sportive, je ne m'entraîne pas. Je vis comme cela, au hasard. Je ne répète pas. Je ne suis pas une machine."

"Ceux qui restent longtemps, longtemps jeunes sont les plus forts."

Notre confrère Marcel Valois, parlant du ténor Raoul Jobin, se réjouit de l'accueil qui lui fut fait au Théâtre St-Denis, lors de la représentation de "Roméo et Juliette".

Il écrit: "M. Raoul Jobin a remporté un succès triomphal, tout comme s'il eût été un étranger d'une réputation égale à la sienne."

Marcel Valois avoue par là que le succès dépend de l'éloignement. Ceux des nôtres qui ont su s'en aller et se faire applaudir ailleurs reviennent toujours avec le prestige de l'étranger.

Si Wilfrid Pelletier, par exemple, était demeuré à jouer du tambour au Parc Dominion, aurait-il à nos yeux le même prestige?

La critique newyorkaise a été assez dure pour Victor Francen à ses débuts sur le Broadway dans "The Walking Gentleman".

Cette pièce de Fulton Oursler ne semble pas avoir bénéficié d'une distribution adéquate. Victor Francen y joue le rôle d'un second "Procureur Hallers", c'est-à-dire

d'un homme à double personnalité. Mais même cette dualité de personne n'a pas été suffisante pour vaincre la sévérité reconnue de la critique newyorkaise.

Le coquet petit théâtre de l'hôtel Barbizon-Plaza, à New-York, va de nouveau abriter une troupe française.

## de l'Ouvreuse

Mme Ludmilla Pitoëff y jouera "L'Echange" de Paul Claudel, avec sa fille Varvora Théry qui interprétera le rôle de Marie.

C'est à l'hôtel Barbizon-Plaza que Mme Smith, une riche américaine décorée par la France, subventionna une troupe de comédie, il y a une dizaine d'années. Le "Théâtre

les Quatre-Saisons" vint y jouer également sous la direction d'André Barsacq.

Le journal "Pour la Victoire" annonce l'arrivée à Rio de Janeiro de la grande artiste française Falconnetti. Le public canadien n'a pas oublié son émouvante interprétation du rôle de Jeanne d'Arc dans le film de Feyder.

Falconnetti est en route pour les Etats-Unis où elle paraîtra dans un récital de chant et de danse. Viendra-t-elle au Canada?

Le même journal signale que la compagnie Louis Jouvet a terminé sa série de représentations en Amérique Latine et qu'elle sera à New-

nouveau film de Sacha Guitry: "L'Etrange destin de Désiré Clavel". L'action se passe à l'époque de Napoléon.

Sacha Guitry vient de reprendre, à la Madeleine, l'une de ses comédies, "Une petite main qui se place", qu'il joue avec sa femme Geneviève Guitry et Hélène Perdrières.

(A propos de cette pièce, citons le mot d'une canadienne, de passage à Paris, lorsque la pièce fut créée: "Allez entendre ça, dit-elle. C'est assez joli, "Une petite main qui s'est mal placée!" (Authentique.)

Une information parue dans un journal français signale le rappel au Canada de notre "ministre à Vichy", le Colonel Jean Dupuy.

Or il s'agit de notre sympathique compatriote Pierre Dupuy, lequel n'a jamais été colonel que je sache. Pourquoi pas amiral?

Les "Joyeux Troubadours" partent en tournée. Ils sont attendus à Sherbrooke, le 19 mai.

L'ensemble des Troubadours sera au grand complet, avec le capitaine Yves Bourassa, réalisateur de l'émission, qui accompagnera nos joyeux compères.

Bon voyage!

LOUVREUSE

A l'émission de "Froufrou", trois dames occupaient le centre du premier rang, trois dames de la radio qui avaient décidément grand air.

Simone Simon adore l'espéglerie. Je ne dirais pas qu'elle la cultive, mais elle s'en fait une armature fort plaisante.

A quelqu'un qui lui disait qu'elle était émouvante dans la scène de la mort elle répliqua:

— Tu parles!

Paul Dupuis, grand fumeur de pipe, sportif et bon vivant, devient le toréador des "Arènes sanglantes", après Valentino et Tyrone Power. Il a de qui tenir!

Il est à noter que Paul Dupuis, s'il n'était pas annonceur à la radio, serait l'un de nos jeunes premiers les plus recherchés... au théâtre. D'abord, il est jeune, et ensuite il est prime!

— Alors? lui dit un confrère, vous n'avez rien de mieux dans le rôle de Tyrone Power?

— Oui, répondit Paul Dupuis, et croyez-moi, c'est pas un p'tyfone!

Eddie (Macadam) Tremblay se spécialise dans les histoires "pince sans rire". Il y réussit avec une bonhomie parfaite.

En voici deux exemples: — Un amateur de chasse, lequel est très myope, déclare à un de ses amis qu'il n'ira plus chasser:

"Je suis tellement myope, dit-il, que la dernière fois, j'ai tiré sur un type qui avait un bec de lièvre!"

— Deux amis se rencontrent et l'un d'eux parle d'un homme fort qu'il connaît: "Il est tellement fort

Nouveaux MARIÉS!



L'endroit idéal pour votre voyage de noces c'est

L'HOTEL RUS-TIK MONT-ROLLAND, P.Q.

Chambre et pension, avec salon privé: \$4.00 ch. Appelez L.A. 1165 et demandez un dépliant qui vous sera mailé.



Madame A. COURVAL Corsetière diplômée

Brassière Gothie - Corsets Nu-Back - Ligne LeLong. 5 magasins à votre service.

Bureau chef: 4861 Sherbrooke O. DE. 5656

Succursales: 4235 St Laurent Tél. PL. 0434 4491 St-Laurent PL. 0507 6614 St-Hubert TA. 0090 3007 Masson CH. 4757



MME M. BÉCHARD CORSETIÈRE

SOUTIEN-GORGE, CORSETS Nu-Back ET CORSELETTES

POUR APPOINTEMENTS OU RENSEIGNEMENTS Frontenac 6314 3687 STE-CATHERINE, ENTRE CHAMBLAY ET R. COLEBY



Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Simone Simon est la vedette du moment. Depuis qu'elle est à Montréal, elle a plus fait parler d'elle que le premier ministre, le maire et les conseillers municipaux.

Sa mutine petite personne est, sans contredit, une grande attraction. Elle a la franchise de ses idées, ce qui est assez rare de nos jours.

● La même Piaf, dont nous connaissons les disques, ne s'appelle plus la Môme Piaf. Depuis qu'elle a créé une pièce de Jean Cocteau, elle se fait appeler Edith Piaf.

Elle ne chante plus les chansons des autres.

Une information parisienne mande en effet que Mlle Piaf écrit elle-même les paroles et la musique de ses chansons.

● Jovette Bernier, l'infatigable animatrice de "Quelles nouvelles?" sera la vedette d'une nouvelle émission, à Radio-Canada. On sait avec quelle fantaisie Jovette sait interpréter son propre texte. Elle créera donc pour nous des instants d'humour et de franche gaieté.

● Le chansonnier Paul Foucreau est un type dans le genre de Napoléon: il rencontre parfois son Waterloo. Ce qui ne l'empêche pas de dépenser beaucoup de verve dans l'interprétation de ses chansons.

● Le "Capitaine Bravo" est parti tout seul pour la Grande-Bretagne à bord d'un bombardier. Ses trois compagnons ont sauté à la mer en utilisant leurs parachutes.

Ce qui a fait dire à Fernand Robidoux (qui joue le rôle du navigateur Jérôme Labrie): "Le capitaine a voulu faire un solo."

C'est le cas de dire que ce quatuor d'alouettes (Antoine, Bravo, Jérôme et Bidule) est désorganisé pour le moment. L'auteur fera-t-il appel à Oscar O'Brien pour en rétablir l'harmonie?

● Le prince des gastronomes montréalais, Jean Stien, est un grand ami des artistes. Dans son petit palais de la rue Dorchester est, il dispense de bonnes choses pour les gourmets.

Jean Stien a de qui tenir. Son père, fondateur de la maison, était à Paris représentant de la Société des Auteurs et connaissait bien les artistes.

● Paul Charpentier, annonceur-chanteur-jeune premier (il n'a que vingt ans, le veinard!) a précédé le printemps, cette année... et même l'été! On l'a vu entrer au studio, dès les premiers rayons de soleil, avec un pantalon sport et un chandail blanc.

Il prétend que cela le met plus à l'aise pour chanter des mots d'amour...

● Odette Oigny et l'Ouvreuse ne semblent pas s'entendre sur la force herculéenne du pianiste Séverin Moisse. Comme celui-ci ne mange plus que du hareng, je préviens ces deux dames indiscrettes qu'elles n'ont qu'à se bien tenir!...

● L'influence de Radiomonde est manifeste. La semaine dernière, notre ami le Souffleur demandait la suppression des émissions du poste Radio-Paris.

Une dépêche de Vichy nous informe que le poste a été dynamité et réduit forcément au silence.

Et l'on dira que Radiomonde n'a pas de rayonnement! Heic!!

● Une casquette de peintre a été offerte à M. Godbout en l'honneur de la semaine du grand nettoyage. Notre distingué premier ministre en profitera-t-il pour blanchir notre parlement à la chaux?

● Roger Baulu se déplace, de ce temps-ci.  
— Les voyages, dit-il, ne font pas seulement que former la jeunesse, mais ils déforment aussi la vieillesse!

## Pour le théâtre canadien

Gélinas ne se contente pas d'écrire des revues où il manifeste un sens très aigu de l'observation. Il est ambitieux pour les autres, ceux qui écrivent des pièces de théâtre et sa dernière "idée" vaut la peine d'être citée à l'ordre du jour. Cette idée, Gratien Gélinas en a confié les grandes lignes à un journaliste de Québec, ce qui a pu faire croire que, pour un moment, il abandonnait le cinéma. Mais il n'en est rien. Gratien Gélinas possède toujours son laboratoire, rue Saint-Denis, où il accomplit de l'excellent travail.

Etant loin d'être égoïste, Gratien Gélinas songe à nos auteurs dramatiques. Il est prêt à présenter une oeuvre canadienne d'une valeur incontestable. Il la montera à ses frais, prendra trois ou quatre mois pour la mettre au point, en règlera la mise en scène, les décors et l'éclairage. Puis il la jouera aussi longtemps que cela sera nécessaire, à Montréal, Québec, et dans les principaux centres de la province.

N'est-ce pas une merveilleuse idée? Et Gratien Gélinas ne prouve-t-il pas, de cette façon, qu'il possède un coeur sensible et généreux? Il se rend compte du besoin qu'il y a pour nous de posséder une littérature théâtrale. Mais il veut qu'une tentative de ce genre en vaille la peine. Il lira les manuscrits, choisira la pièce qui, à son sens, mérite d'être jouée et il lui consacra le meilleur de lui-même.

Bravo, Gratien Gélinas! Et si vous réussissez dans ce domaine, vous ferez plus pour l'art dramatique canadien que ceux qui dorment sur leur fortune et ne veulent rien faire pour l'avancement de notre théâtre!

R. M.

## Les "Joyeux Troubadours"

Après huit mois à peine, et cela grâce au réseau français de Radio-Canada qui les a portés sur ses ondes puissantes, les "Joyeux Troubadours" ont conquis rapidement la popularité.

Il faut admettre aussi que c'est le seul programme du genre, entièrement improvisé, fait de fantaisie et de spontanéité. Les "Joyeux Troubadours" entrent chez-nous, le matin, à 11 h. 30, répandent aussitôt une atmosphère de gaieté et d'entrain et nous laissent avec un rayon de soleil dans le coeur.

Dès les premières semaines de leurs débuts à la radio, les "Joyeux Troubadours" furent l'objet de demandes pressantes. On les réclamait partout. Mais, avec sagesse, ils attendaient de s'être gagnés l'auditoire. Et, maintenant, ils partent en tournée.

On les verra, pour la première fois hors du studio de Radio-Canada, le 19 mai, à Sherbrooke, à la Salle de l'Immaculée-Conception. Les "Joyeux Troubadours", avec leur immense bagage artistique, ont de quoi occuper une journée entière: ils ont sélectionné leurs meilleurs numéros, choisi leurs meilleures chansons. Et ce pot-pourri de musique, d'histoire, de blagues, de sketches, de chansons constitue l'ensemble le plus fourni qui se puisse trouver.

Les radiophiles de Sherbrooke verront, en personne, ceux qui, chaque matin, se dépensent sans compter pour leur agrément: Henri Letondal, maître de cérémonie; Emélie Heyman, accordéoniste et diseuse; Lucile Laporte, charmante voisine et chanteuse; Raymond Denhez, l'as de la trompette; Eddie Tremblay, le grand chef Macadam; Georges Vincent, guitariste avec ses histoires de "grand-mamón"; Lucien Martin, jeune virtuose du violon; Séverin Moisse, pianiste et accompagnateur; et Paul Charpentier, le jeune premier dont la voix nous charme tous les jours.

Il faut avoir vu "les Joyeux Troubadours" pour se rendre compte que leur popularité à la radio est justifiée par leurs talents respectifs.

Radiomonde, qui a encouragé cette vaillante troupe à ses débuts, est heureux de leur souhaiter le plus vif succès dans la tournée qu'elle entreprend.



LES TROIS X

Ça prenait ben SIMONE SIMON au Radio-Théâtre, pour décider pépère à se laver une fois pour toute!...

# Rubric à brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

## Juger l'Arbre à ses Fruits

Réflexions pour la semaine du IIIe centenaire

Nous avons souvent promis, lors de précédents articles, de revenir sur certains sujets dignes de plus d'étude, sujets dont l'actualité courante nous a ensuite éloigné. On nous permettra de revenir aujourd'hui sur des considérations dont l'intérêt reste toujours trop grand. Il est même probable que nous aurons à en discuter de nouveau devant le bel auditoire que nous constitue RADIOMONDE.

Dans le numéro du 8 mars 1941 nous traitions de l'envie mutuelle de nos gens et de nos artistes. Nous cherchions par quel moyen le public pouvait le plus sûrement connaître la valeur de tel ou tel musicien, de tel ou tel intellectuel. En conclusion, nous proposons ceci:

"A la réflexion, il semble qu'il n'y ait qu'un moyen. S'entraîner à juger les gens d'après leurs oeuvres, suivant ce qu'ils font et non pas en prêtant l'oreille à ce qu'on nous dit d'eux. Le jour où nous nous baserons sur cela seulement, pour organiser nos équipes sociales et artistiques, il semble bien que nous serons un plus grand peuple."

La calomnie et la médisance sont des défauts humains, on nous l'accordera. Alors pourquoi faut-il que ce soit pour les Canadiens un plus grand obstacle à l'avancement que lorsqu'il s'agit, par exemple, d'artistes étrangers? Nous avons observé très souvent le phénomène: on calomnie un artiste, un homme public de chez nous "ça prend" tout de suite; on calomnie un étranger, ça l'exalte plutôt dans l'esprit des gens! C'est inexplicable, mais cela est. Décidément, nous n'avons pas le droit d'avoir de défauts!...

Dans les organisations publiques même constatation. C'est au point que d'excellents musiciens, même des maîtres qui ont réussi à percer à Paris, par exemple, ces mêmes maîtres auraient mené ici une existence obscure ou contestée à cause de leur "caractère impossible", de leur "vantardise", ou de leur "esprit fantasque". Autour de leurs oeuvres, c'eût été le silence

concerté, organisé ou même l'éreintement systématique. Nous manquons peut-être d'un mouvement musical et artistique tout simplement parce que nous manquons de charité, de miséricorde, voire de simple camaraderie.

La camaraderie! En voilà une chose absente de nos relations sociales. C'est là un mot mystérieux, sans signification précise, sans aucun appel à l'imagination et sans aucun écho, il va sans dire, dans les défilés de l'entre-aide mutuelle. La camaraderie chez nous n'est pas un sentiment, c'est un procédé... N'insistons pas.

Dans les sphères gouvernementales et politiques, le mal sévit à l'état aigu. Il n'y a pas de plus beau théâtre pour le moraliste ou le simple observateur. Cela rappelle sans plus les histoires de ruées vers l'or du Klondike ou de la Californie que les romans d'aventures nous racontent et nous détaillent: la course à qui arriverait le premier; les fouilles prudentes et avides pour retracer un *claim*; la défense armée de la planchette fichée en terre; et enfin la suppression, même par le meurtre, de toutes les prétentions rivales. Il va sans dire que dans les sphères de la politique, chez nous, il ne s'agit pas d'écarter l'adversaire au prix de sa vie. On est un peu plus habile... et plus efficace. On organise autour du sujet à évincer ce que l'on appelle, en langage d'élections, le *whispering campaign*. Cela consiste à faire circuler toutes sortes de bruits, de faussetés, de falsifications, de dégradations systématiques. Un régime remplace l'autre et c'est toujours les mêmes procédés. Les députés et les ministres sont eux-mêmes victimes de cette montée d'eaux bourbeuses et fétides. C'est sir Georges-Etienne Cartier qui le premier s'est plaint de cet état de choses singulier. Il s'en ouvrait un jour à Jean-Baptiste Meilleur, l'auteur du *Mémorial de l'Education* (1860). Meilleur, on le sait, a été le premier surintendant de l'Instruction Publique dans le Bas-Canada. Battu aux élections, Cartier rencontrait Meilleur dans la rue, lui faisait cet aveu notable: "Lorsqu'on est aux affaires publiques, on ne voit pas les hommes, on nous les cache. Il faut retourner à la vie privée pour distinguer les valeurs."

Cela ne change rien, bien au contraire, aux moyens à prendre pour remédier à notre vice profond d'envie mutuelle.

Soyons d'abord moins aveugles. Nous avons des artistes. Ils valent les autres. Pour l'avenir de notre culture canadienne et nationale, il n'y a pas à douter que ce soit les meilleurs. Ne les méprisons pas. Soyons miséricordieux pour leurs défauts. Aidons-les à formuler ce qu'ils ont à exprimer et qui est plus difficile cent fois que ce que l'on demande aux étrangers: traduire l'âme canadienne, une âme repliée, timide, mais très belle, très noble, très sereine, une âme française dans la fibre, mais sevrée trop longtemps de tout moyen d'expression. En littérature comme en musique ceux des nôtres qui ont voulu se consacrer à pareille tâche ont mordu la poussière. Qu'on se demande, un peu, pourquoi, en cette semaine du Troisième Centenaire de Montréal. Qu'on s'habitue surtout à fermer l'oreille à tout ce que disent des nôtres les gens qui vivent de nos travers. Jugeons nos artistes nous-mêmes, à leurs efforts, à leurs oeuvres. On connaît l'arbre à ses fruits. C'est le Christ qui l'a écrit.

Eugène LAPIERRE,  
Docteur en Musique.

## Bruits & Sons

La saison musicale, qui est sur son déclin, nous réserve, paraît-il, bien des surprises. Avez-vous remarqué que de ce temps-ci les chroniques de théâtre rivalisent entre eux pour annoncer les nouvelles les plus sensationnelles? Je veux être en état d'égalité avec eux. D'ailleurs, ma réputation ne peut souffrir d'infériorité dans ce domaine; on peut aimer ou ne pas aimer Mozaille, on peut écrire que son nom est un juron, mais n'empêche qu'il est par essence un être utile puisque sa principale fonction est de faire écho à tous les bruits et sons entendus, à toutes les rumeurs. La rumeur la plus extraordinaire qui vient d'éclorre est celle de la venue prochaine à Montréal d'Arturo Toscanini. L'émiment chef d'orchestre viendrait diriger un grand concert au Forum au profit d'une oeuvre de guerre. Si la rumeur est fondée, cette visite sera l'événement marquant de la saison musicale. Il y a au moins vingt ans que le célèbre maestro italien n'est pas venu à Montréal. A l'époque, il était pourtant déjà célèbre, mais depuis sa popularité s'est accrue davantage au point qu'on le considère aujourd'hui comme le plus grand chef d'orchestre de tous les temps.

Un correspondant me demande si l'Orchestre des Concerts Symphoniques donnera encore des concerts populaires au rond-point du Mont-Royal, au cours de l'été. On ne le sait pas encore officiellement, mais on peut répondre que c'est probable. Le fait pour la Société des Concerts Symphoniques d'avoir eu un déficit de \$1,800 à la fin de sa saison régulière ne peut guère l'empêcher d'organiser sa saison d'été, qui a son budget particulier; avec une température favorable, l'orchestre non seulement pourrait couvrir ses frais mais encaisser un joli surplus qu'on pourrait fort bien faire servir au budget de la saison régulière. Quoiqu'il en soit, l'assemblée annuelle aura lieu après le Gala du Printemps qui se terminera le 15 mai; c'est au cours de cette assemblée que les directeurs seront en mesure d'annoncer leurs projets. S'il y a une saison d'été — ce qui est probable, nous le répétons — Jean-Marie Beaudet sera appelé à diriger plusieurs concerts; on aurait probablement aussi la visite de chefs d'orchestre déjà connus et aimés du public. Reste la question des solistes dont le public ne veut guère se passer. Pourquoi, par exemple, n'engagerait-on pas pour un concert le ténor Nicholas Massue?

On sait que Nicholas Massue abandonnait sa carrière au Metropolitan, il y a tout près d'un an, pour entrer dans l'aviation canadienne. C'est en juillet 1940 qu'il faisait sa demande d'enrôlement, mais ce ne fut qu'au mois d'août de l'année suivante qu'il était admis. Après quelque temps passé à Toronto, où il a reçu sa commission de lieutenant d'aviation. Nicholas Massue revint à Montréal comme officier d'administration et de recrutement. Il vient d'être nommé officier-recruteur au bureau de la rue Euade, à Québec. Récemment, nous l'avons vu en compagnie d'une pianiste à l'un des spectacles de la Comédie de Montréal.

Un autre compatriote, chanteur comme Nicholas Massue, a fait beaucoup parler de lui depuis une quinzaine. C'est le ténor Raoul Jobin. Il a chanté à Montréal, à Chicoutimi, à Sherbrooke et à Ste-Thérèse. Son succès a été par tout un véritable triomphe. On a parlé de lui, mais on a laissé un peu dans l'ombre le nom de son accompa-



La célèbre prima donna française du Metropolitan Opera, Lily PONS, et son mari, le réputé chef d'orchestre André KOSTELANETZ, le plus fameux couple dans le monde musical aujourd'hui, que l'impresario Armand Vincent nous présentera au Forum, mardi soir, le 7 juillet.

teur le pianiste Fernand Barrette, Shawinigan. Les membres de la fanfare se recrutent parmi toutes les nationalités. On y relève par exemple le nom d'un ex-Mont-réalais, pianiste, critique d'art, Reynald Pelletier, qui joue aussi le trombone. C'est à la faveur de la guerre que ce Montréalais émigrait à Arvida. Quelque temps avant son départ, il y a huit mois, il avait été question de lui comme directeur d'une grande revue musicale qu'un groupe de mécènes devait fonder. Le projet n'a pas été réalisé. On s'est probablement dit: "A quoi bon puisque MOZAILLE est là pour faire écho à tous les bruits et sons. Je ne savais pas que j'étais si important."

Un compositeur montréalais, Henry Brant, vient d'être à l'honneur à New-York. C'est lui qui a composé la musique de "City Portrait", un ballet qui vient d'être créé au Théâtre National de New-York par les "Dance Players". Henry Brant est le fils de feu Saul Brant, pendant plusieurs années professeur de violon au Conservatoire de Musique de l'Université McGill.

Je disais un mot l'autre jour de la décentralisation musicale dans la Province. Sait-on, par exemple, qu'Arvida, la ville de l'Aluminium, possède une fanfare de 40 musiciens, qui donne régulièrement des concerts. Le directeur musical est J. W. Bolly. Ce dernier invite souvent des solistes étrangers. Le 14 décembre dernier, il invitait le violoniste Philippe Fillon, directeur musical de l'Union Musicale de

Shawinigan. Les membres de la fanfare se recrutent parmi toutes les nationalités. On y relève par exemple le nom d'un ex-Mont-réalais, pianiste, critique d'art, Reynald Pelletier, qui joue aussi le trombone. C'est à la faveur de la guerre que ce Montréalais émigrait à Arvida. Quelque temps avant son départ, il y a huit mois, il avait été question de lui comme directeur d'une grande revue musicale qu'un groupe de mécènes devait fonder. Le projet n'a pas été réalisé. On s'est probablement dit: "A quoi bon puisque MOZAILLE est là pour faire écho à tous les bruits et sons. Je ne savais pas que j'étais si important."

MOZAILLE

Lancaster 8500  
**AUDET**  
26 OUEST RUE CRAIG  
Réfrigération électrique moderne.  
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

LE CHARME D'UNE JEUNE MARIÉE DEPEND DE SA CORSETIERE  
Brassières "A LURE" ou "Alphabet" CORSETS "LE GANT" ou "Nature's Rival"  
AUSSI  
Assortiment complet de bandes médicales "CAMP SUPPORT"  
Ordonnances de médecins remplies fidèlement.  
**Mme J.-A. Bouré**  
Exercice corsetière diplômée  
7153 ST-DENIS TA. 2717  
Angle Jean-Tfalon Montréal.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI  
**La Patrie Fleuriste**  
198 Est Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786 - 1787  
Ecoutez CHLFP le jeudi 12 h. 15 12 h. 30

PHARMACIE  
**Antoine F. LAROSE**  
Spécialité: Prescription  
Livraison rapide par toute la ville  
1090, RUE SAINT-DENIS HARbour 0488

**Monument National**  
27 et 28 MAI  
SOIREES SPECTACLE CHOREGRAPHIQUE MERVEILLEUX  
Maurice MORENOFF présente  
"Le Petit Ballet"  
(10e et 11e Editions)  
60 Danseurs  
Orchestre de 16 musiciens  
Ballets originaux  
Artistes lyriques  
Pour location et informations  
STUDIO LACASSE-MORENOFF 175 est, rue Sherbrooke PL. 0800

# François BERTRAND

## annonceur à Radio-Canada, gagnant du trophée Radio-Monde

Une voix chaude, grave, humaine, jamais mécanisée :  
"Votre annonceur François Bertrand".

FRANÇOIS BERTRAND à qui vient d'être décerné le Trophée Radiomonde a le grand mérite de s'être rendu populaire sans jamais copier le style des annonceurs américains. Dans sa manière de lire un texte publicitaire ou littéraire il a su garder une personnalité canadienne-française. Il s'est souvenu que, si l'anglais, langue brève et rapide, se prête aux tours de force des "speakers" d'outre-frontière, le français est la langue de la mesure, de l'harmonie et de la réflexion. Jamais il ne l'a torturée, malmenée ou trahie pour donner aux textes publicitaires une allure de bolide éclair. Grâce à lui nous savons qu'un annonceur n'est pas nécessairement une machine à dire des mots mais qu'il peut aussi apporter sa part à la vie artistique de la radio.

Voici ce que pensent de lui ses directeurs, ses collègues, ses amis :

Le succès de François Bertrand bruit par toute la province. C'est un annonceur qui honore la profession en général et Radio-Canada en particulier.

**Roger BAULU,**  
Annonceur en chef,  
Radio-Canada.

Avons-nous besoin de présenter François Bertrand, annonceur à la Radio-Canada? Tous les radiophiles ont entendu cette voix grave qui garde le timbre des poèmes qui vivront toujours, voix qui tient de la raison autant que du cœur, voix intelligente, voix sensible où l'humain passe sans transition à la poésie la plus profonde. François Bertrand est connu, très aimé aussi nous le savons de tout le Canada français et on estime dans tous les milieux que son beau talent d'artiste mérite mieux que des éloges passagers.

**VALDOMBRE**  
Claude-Henri Grignon

Un annonceur à succès, qui ne perd pas la tête; une magnifique voix allée à l'intelligence du texte; un ami des idées et des gens!

**Armand BERUBE,**  
Directeur  
Radiophonie rurale.

"Bertrand! l'artiste-gentilhomme! Je lui confie les programmes qui me tiennent à cœur: "Un homme et son péché" (1941-42); "J'ai un cœur" (Fémina) (1941-42); "Le théâtre contemporain" (1942); "Dé-tente" (1940); "La Rhumba des Radio-Romans" (1939-40)."

**Guy MAUFFETTE,**  
réalisateur.

Quel amoindrissement pour nous si "Je me Souviens", notre devise, n'était pas dite par François Bertrand? ... Sans les vibrations profondes et multiples de cette voix, "Je me Souviens" ne résumerait plus les forces vitales et les aspirations de notre petit peuple. Comme une monnaie définit la valeur de la chose qu'elle représente, la voix d'or de François Bertrand équilibre la portée nationale de notre chère devise, "Je me Souviens".

**Paul LEDUC,**  
réalisateur.

Mes hommages au succès de François Bertrand!

Sa voix chaude, vibrante, personnelle, en aurait sûrement fait un chanteur idéal.

La destinée ne l'ayant pas voulu, l'art y a perdu, mais Radio-Canada y a tout gagné!

**J. J. GAGNIER, D. Mus.**  
Directeur musical,  
Radio-Canada.

Directeur: H.M. Canadian Grenadier Guards Band.

François Bertrand est un excellent annonceur pour la raison bien simple mais ultime que les gens

aiment à l'entendre... et ils n'ont pas tort car son intelligence n'a jamais trahi un texte, sérieux ou badin.

**Lucien THERIAULT,**  
Rédacteur des textes,  
C.B.F., Radio-Canada.

I'm a person who is unfortunately equipped with a limited knowledge of the French language, but one thing occurs to me every time I hear François Bertrand. Here is a man who "raison d'être" seems to be definitely for radio. Above all there is that particular sincerity in his voice which brings out the personality of the man. A great love for his work and knowledge of his materials.

**M. C. DAVIS,** producer.

Ce mot d'un commanditaire, (R. L. Spencer, Album de la musique) résume tous les éloges qu'on pourrait faire de François Bertrand. "La personnalité engageante de François Bertrand, sa voix d'or, sa compréhension du texte, sont autant d'atouts dans la main d'un commanditaire."

**Léon LORRAIN,**  
Service Commercial,  
Radio-Canada.

Je félicite M. François Bertrand. Son succès auprès des radiophiles ne me surprend pas. J'ai eu l'avantage d'avoir M. Bertrand comme annonceur pour la série: "Vieilles chansons de France" qui vient de se terminer, et j'ai pu constater, une fois de plus, combien précieuse est sa collaboration. C'est toujours avec un grand plaisir que nous écoutons son intelligente interprétation des textes qu'il nous donne de sa voix chaude et sympathique.

**Albert CHAMBERLAND,**  
Réalisateur, Radio-Canada.  
Assistant-directeur,  
Société des Concerts Symphoniques.

La voix qui nous dit si bien toute la beauté des riches légendes des pays d'en-haut, nous a fait mieux aimer aussi les grandes figures de notre histoire évoquées cette année, à Radio-Collège.

La voix de François Bertrand a été un décor parfait à ces "Tableaux d'histoire".

**Aurèle SEGUIN,**  
Directeur de Radio-Collège.

The voice, personality and presence of François Bertrand are a distinct pleasure to me always on any of my programmes: "Le chant du monde"; "H. M. Canadian Grenadier Guards"; "Mexicana"; also to Synchronized programmes from Toronto: "Toronto Symphony Orchestra"; "Toronto Promenade Orchestra" and "CBC Strings".

**Tommy ADKINS.**

Nous, de la discothèque, admirons et apprécions toujours les qualités stables, posées et intelligentes de notre annonceur François Bertrand.

**Marie C. BOURBEAU,**  
Discothécaire.



Radio-Paris saute!

Les milieux antinazis de France auraient entendu mon appel de la semaine dernière qu'ils n'auraient pas agi avec plus de promptitude... Lundi matin, les dépêches nous annonçaient que la principale officine de propagande de Goebbels en France occupée, Radio-Paris, avait été dynamitée par des patriotes, las d'entendre ses mensonges et indignés de la réputation que ce grand poste de T.S.F. leur faisait à l'étranger... Les émissions, en direction de l'Amérique du Nord n'arrêteront probablement pas... Mais au moins on pourra se dire que toute cette propagande infâme ne nous est plus servie par l'intermédiaire de Radio-Paris... En annonçant la nouvelle Vichy a précisé Radio-Paris ne pourrait pas être utilisée pour un bon moment... \* \* \*

Des potins... et des faits

Les téléphonistes et "réceptionnistes" des grands postes de radio ont souvent à répondre à des appels ou à des visiteurs étranges... Pour n'en citer qu'un, ce marin anglais qui se présentait ces jours derniers à Radio-Canada avec armes et bagages... Il voulait parler, sans tarder, à sa femme en Angleterre... Rien que ça!!! \* \* \*

Aux Joyeux Troubadours, parlons-en donc puisqu'il n'y a que l'Ouvreuse qui leur fait de la publicité, les artistes dépendent leur esprit sans compter... Henri Létondal profite du moindre incident pour faire une bonne blague, ce qui est tout à fait dans la tradition des comédiens... \* \* \*

Les jeux de Radio-Canada "Transport des Armes vers la victoire" se sont enlevés avec une rapidité extraordinaire... Les demandes ont afflué, à tel point que cinq membres de personnel s'emploient

Le narrateur de "Un homme et son péché", "Je me souviens", "Images de la Renaissance" peut fort bien se passer des éloges de...  
**Roger DAVELUY.**

François Bertrand a une élocution et une diction impeccable... mais sans exagération — il a une voix de chez nous... une voix chaude et sincère, la voix des pays d'en haut... c'est ce qui explique son succès... qui, nous l'espérons, n'est qu'à son point de départ.

**Paul L'ANGLAIS,**  
Radio Programme Producers.

François Bertrand n'est pas du calibre des amoureux appelés "dynamiques" qui, comme une fusée montent en bolide vers les hauteurs de la gloire, où ils éclatent avec fracas pour retomber ensuite épuisés, vidés, brûlés. François Bertrand n'a rien non plus (Dieu merci) du genre "hobo": morne voix monotone récitant sans aucun souci de juste diction et d'intelligente lecture.

François Bertrand n'a rien de commun avec ces deux catégories d'annonceurs parce qu'il a le don magnifique de pouvoir se renouveler en s'adaptant aux différents caractères des textes à lire. Intelligence, culture, saine motivation! Cette qualité rare et pourtant essentielle, servie par une voix au timbre d'une richesse exceptionnelle et par une diction simple, claire, qui va en s'améliorant toujours, fera que la carrière de Bertrand au microphone n'aura de terme qu'avec ses jours. Car jamais l'auditeur ne la jugera longue cette carrière parce que Bertrand est un véritable artiste dans l'art tragiquement ingrat de l'interprétation: perpétuel renouvellement.

**Paul DUPUIS.**



Paul L'ANGLAIS, Gérard DELAGE et Adrien LAUZON causent de choses sérieuses au cours de la réception offerte au Club Canadien aux gagnants des Trophées "Radiomonde" 1942.

tout le long du jour à dépouiller le courrier et à satisfaire...

Cette semaine, Radio-Canada offre au public une carte géographique de l'univers qui peut être d'un grand intérêt pour ceux qui suivent les hostilités de près... \* \* \*

"Tommy" Sutton, l'artiste du marteau que nous avons maintes fois chiné dans cette chronique, est rendu à Radio-Canada comme opérateur après plusieurs années de services consciencieux à CKAC... Sans mentir, nos meilleurs vœux l'accompagnent... \* \* \*

Comme l'Ouvreuse l'a signalé, Radio-Canada a eu la semaine dernière la visite de sa spikerine d'Ottawa, Madeleine Charlebois... A. E. Powley, chef du service des nouvelles à Toronto, est aussi venu se retremper dans la Métropole... Powley, né en Angleterre, a vécu de nombreuses années en Australie avant de venir s'établir au Canada... C'est dire qu'il connaît presque toutes les nations du Commonwealth britannique, sauf l'Afrique du Sud... \* \* \*

Mesdames, mesdemoiselles surtout, vous auriez dû voir François Bertrand, vendredi soir dernier, au moment où le Directeur de RADIO-MONDE lui remit le trophée qu'il avait si bien gagné... Frais rasé, bien astiqué, il attendait patiemment l'émission d'"Un homme et son péché" et la réception qui suivit au Club Canadien... \* \* \*

Comme dit François, avec beaucoup d'humour, histoire de taquiner ses collègues, "pour remporter le trophée, messieurs, il ne suffit pas d'être bon annonceur, il faut aussi plaire aux dames"... \* \* \*

Les vacances approchent et, à la radio comme ailleurs, on s'y prépare... Avec moins d'entrain que par le passé toutefois... Ceux qui ont des maisons d'été à trente ou quarante milles de la ville et qui voyageaient, soir et matin, se demandent au juste ce qu'ils vont faire... D'autant plus que certains d'entre eux ont établi leurs "domaines" au bord de petits lacs, perdus dans la montagne ou dans la forêt, et inaccessibles par chemin de fer... \* \* \*

En lisant le courrier de RADIO-MONDE je comprends sans difficulté pourquoi certaines auditrices peuvent s'enquérir si un tel est célibataire, si un tel autre est marié? Ce que je me demande toutefois c'est pourquoi on pousse la curiosité jusqu'à vouloir savoir les noms de leurs épouses... \* \* \*

On prête à un ancien maire de Montréal qui s'adressait à un journaliste les propos qui suivent: "Parlez de moi, en mal, en bien, ça ne me fait pas de différence, mais parlez de moi"... Certains artistes auraient-ils été à son école?... \* \* \*

En passant ceux qui recherchent le plus la publicité sont toujours les moins méritants... Au théâtre, à la radio, c'est comme dans la politique, si vous avez une saine humilité, et beaucoup de talent, vous finirez toujours par percer... \* \* \*

Dans son roman-fleuve notre camarade Lord Ho-Ho a oublié un personnage important, c'est Rudolf Hess, l'ex-nazi no 2, qui a célébré dimanche l'anniversaire de sa fameuse envolée Augsburg-Ecosse... Il serait sans doute intéressant de connaître les impressions de Hess sur les beautés du camp de concentration... \* \* \*

Je me demandais, ces jours derniers, à quoi attribuer l'enthousiasme d'une jeune personne qui voulait entendre "L'Insoumise", de Frontale, avec Jacques Auger et Sitta Rildez... Après avoir contemplé la photo d'Auger dans son harem, j'ai compris... \* \* \*

Madame est servie  
Toujours  
— BON  
— BEAU  
et  
bien servi  
par nos garçons  
en uniforme, si  
vous le désirez.  
Location de Vaisselle  
Tables et Chaises

**WILFRID ROCHON**  
TRAITEUR  
1704, rue Sanguinet — Montréal  
Tél: L'Ancester 3527

Repas de Noces  
Banquets  
Déjeunés  
Thés, Etc.

**WILFRID ROCHON**  
TRAITEUR  
1704, rue Sanguinet — Montréal  
Tél: L'Ancester 3527

## LE BEAU TEMPS DES FIANÇAILLES

AURA ENCORE PLUS DE CHARMES  
Si vous portez les fameux diamants "BLUE RIVER"  
et une montre BULOVA, OMEGA, TISSOT ou CYMA

Choix au grand complet chez  
"Le bijoutier de confiance"

**W. RIOPEL**

902 EST, RUE BELANGER DOLLARD 0640  
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)



# Potimons

avec Odette OLIGNY

Au Radio-Théâtre de jeudi dernier



Albert CLOUTIER, Simone SIMON, Paul L'ANGLAIS et Paul de VASSAL attendant le signal du commencement de l'émission.

Pour fêter les deux vainqueurs de ses trophées, "Radiomonde" a bien fait les choses et a donné, vendredi dernier, dans les salons du Club Canadien, une réception fort réussie.

\* \* \*

Le Tout-Radio était là, comme de raison, et tous les camarades ont tenu à venir présenter leurs félicitations aux deux vainqueurs: François Bertrand et Albert Duquesne.

\* \* \*

Soirée charmante, toute entre amis. Il y en a qui vinrent tard, après les représentations théâtrales, mais qui vinrent quand même, pour ne pas laisser passer l'événement.

\* \* \*

C'est ce qui prouve que la solidarité existe entre artistes, tout de même.

\* \* \*

Lundi dernier, c'était le tour de CHLP à se mettre en vedette. L'inauguration du nouveau transmetteur a eu lieu, et le spectacle, qui fut diffusé de l'Auditorium de l'édifice Sun Life fut suivie d'une réception à l'Hôtel Mont-Royal.

\* \* \*

Comme à cause de la fête de l'Ascension j'ai dû donner ma copie très à bonne heure (exigences typographiques) je vous parlerai la semaine prochaine de cette fête qui fut très réussie.

\* \* \*

Le public en général a été très heureux d'avoir connu Simone Simon. Je m'amusais, à la sortie de la Palestre, à entendre les réflexions. Celle qui revenait le plus volontiers, (dans la bouche des petites filles surtout), était celle-ci: "Elle est pareille comme dans les vues".

\* \* \*

Le fait est que c'est bien la petite espiègle qui campa de si magistrale façon la petite Puck de Lac-aux-Dames. Elle a toujours sa petite moue qui en dit si long et son drôle de bout de nez frémissant.

\* \* \*

Cette artiste de l'écran est peut-être un peu desservie par le micro. Et puis, Frou-Frou, c'était bien sérieux pour elle... Mais comme elle était bien entourée!... Comme l'a dit Paul L'Anglais, il a choisi les autres interprètes avec le plus grand soin.

\* \* \*

Albert Cloutier, toujours égal à lui-même a parfaitement senti son rôle. Comme dirait la petite Chose, JE NE M'EN TANNE PAS de le voir jouer...

\* \* \*

Armande Lebrun a été la grande soeur pondérée et sage, qui se sacrifie pour la folle Frou-Frou, et dans le rôle du père, Pierre Durand a

mis toute son autorité d'acteur de carrière.

\* \* \*

Paul de Vassal avait un rôle dans ses cordes. Quant à notre Teddy Burns national, il n'avait qu'une scène, mais il l'a enlevée de façon magistrale. Ce Teddy-là prend tous les accents, se fait toutes les têtes... Comment se fait-il que personne ne se soit encore complètement rendu compte de son talent fou... et quasi unique?

\* \* \*

C'est la petite Lise Prince qui a grandi!... Costumée en garçonnet, elle était si changée que je ne l'aurais pas reconnue. Elle a fait beaucoup de progrès, en tous cas et sa courte scène a été juste.

\* \* \*

Mais voilà... Tout serait très bien si le public pouvait comprendre que le plus rigoureux silence est de rigueur pendant les représentations radiophoniques. On a beau dire et beau faire... Autant en emporte le vent...

\* \* \*

Evidemment, même pour les besoins de la cause, Simon Simon ne pouvait pourtant pas arriver en scène sur un brancard ou soutenue par deux infirmiers, quand Paul L'Anglais a dit: Et Frou-Frou, mourante... Elle a fait son entrée à sa manière, qui est celle d'une enfant désinvolte... Et quel rire ça a pu soulever dans la salle... De quoi mettre de mauvaise humeur ceux qui font tant d'efforts, pour tout le reste de la soirée.

\* \* \*

On a beau expliquer que c'est un réflexe nerveux du public... Flûte!... Il y en a de moins contraires au bon sens...

\* \* \*

Je vous assure (et j'ai des points de comparaison) il n'y a qu'ici qu'on voit cela: la moitié du public se lever et commencer à s'en aller avant que le dernier rideau soit tombé, et ces rires inopportuns qui pourraient couper les moyens du meilleur comédien, s'il n'avait pas été averti...

\* \* \*

On dit qu'il faut faire une éducation du public... Mais on ne fait que cela!... Et c'est absolument comme si on chantait...

\* \* \*

Enfin... Espérons qu'un jour viendra!

\* \* \*

Gérard Delage a souffert d'un mal de gorge qui va heureusement mieux... Parce que ce n'est pas très commode, quand on fait de la radio!

\* \* \*

Il y avait plusieurs personnes de malades, ces jours derniers. Mlle Paulette Cloutier, secrétaire d'André Daveluy a dû passer une journée à la maison, à cause du mal de gorge. L'printemps n'amène pas

que les "p'tits ciscaux"...

\* \* \*

L'autre jour, dans le tramway, Big Chief m'a "snobbé"... Parfaitement... Il était assis à côté de moi et n'a pas fait ouf... Aussi de

quels sanglants reproches l'ai-je abreuvé!...

\* \* \*

Ovila Légaré aussi est malade. Et ce ne doit pas être une petite performance pour Georges Bouvier

que de faire le programme tout seul!

\* \* \*

Mais je bavarde comme une vieille pie... A la semaine prochaine.



C'EST BON DE REVENIR

pêcher la truite

C'est bon de revenir à la

**BLACK HORSE**



LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

WI. 0896

par appointment

## Professeur d'orientation

Donne Renseignements:

ALIMENTATION, HYGIÈNE ET BEAUTE  
LA MODE, L'ART DE BIEN PARAÎTRE  
ET COMMENT SE FAIRE DES AMIS.

1439, rue St-Mathieu

Montréal



## La carrière de Marcelle Monette

par André Versailles

La carrière de la jeune et talentueuse chanteuse qu'est Marcelle Monette, mezzo-soprano, est peut-être moins connue qu'elle ne le mérite, car jamais elle n'a recherché la publicité, jamais elle n'a fait part de la distribution d'un radioman et jamais elle n'a paru sur la scène, sauf une fois, l'automne dernier, alors que la troupe du Metropolitan Opera lui confia le rôle de Mme Pinkerton, dans "Mme Butterfly".

Cependant, Mlle Monette est fort appréciée pour la richesse de sa voix et pour la justesse de son interprétation dans nombre de récitals de musique classique et semi-classique, sans compter les chorales d'église auxquelles elle appartient.

Née à Montréal, ce fut sa mère qui lui inculqua les premiers principes de la musique. Au couvent des Rév. Soeurs de Jésus-Marie où elle étudia, ses professeurs du "Pensionnat Marie-Rose" développèrent ce talent magnifique et l'encouragèrent par tous les moyens possibles à poursuivre des études sérieuses. Elle fit sa première apparition en public lors d'un récital de fin d'année.

Elève de Mme C.-A. Desmarais depuis plusieurs années, elle fit ses véritables débuts à la radio, au Poste CKAC en 1934, dès sa sortie du couvent, alors qu'elle fut invitée à l'"Heure Provinciale". Dès lors, ce fut une série quasi ininterrompue d'autres programmes. Mentionnons entre autres "L'Heure du Foyer" à CKAC avec Julio Romano, "Chantons en Chœur", le "Récital Familial", "Sérénade pour Cordes", avec Jean Deslauriers, "Les Joyaux de la Scène Lyrique" avec J. J. Gagnier à CBF où elle se fait entendre chaque mercredi soir, de 7.45 à 8 heures, dans un récital avec Mlle Damours comme accompagnatrice.

Mlle Monette chanta également au Théâtre Château, au Poste CHLP, dans des récitals conjoints avec Jean Béland, violoncelliste et Edmond Trudel, pianiste, puis avec Maurice Onderet, violoniste et Ross Pratt, pianiste. Elle fut de plus invitée par le CClub Littéraire Musical à l'hôtel Windsor, puis à l'hôtel Queens. En 1939, elle fut la gagnante mezzo-soprano du "Festival Québec" tenu à la Cathedral Church. L'automne dernier, comme nous le disons plus haut, elle fut invitée à se faire entendre dans "Mme Butterfly" avec la troupe du Metropolitan Opera au théâtre St-Denis.

Ses goûts pour la musique vont nettement au semi-classique et au classique. Elle n'ambitionne aucunement faire de l'opéra. Bien qu'elle joue le piano pour son propre agrément, elle ne s'accompagne jamais. Toutefois, en une circonstance, l'accompagnatrice d'une chanteuse étant en retard, elle la remplaça avec succès à la radio.

Mlle Monette est une bonne polyglotte puisqu'elle chante en français, en anglais, en allemand, en italien et en espagnol. Avant la guerre, son récital était connu sous le nom de "Lieder Singer"; elle se spécialisait alors en lieds allemands, mais elle a dû discontinuer de se faire entendre dans des oeuvres de ce pays. Son professeur d'allemand était Mlle Marie-Thérèse Paquin.

Ses compositeurs favoris sont Fauré, Grieg, Schumann, Brahms et Rhené Bâton. Lors d'une série de programmes avec Howard Fogg, elle chanta surtout en anglais, langue qu'elle parle avec grande facilité.

Son ambition? Celle de continuer à donner des récitals à la radio. C'est ce que souhaitent également tous ceux qui savent apprécier sa voix au timbre si riche et son grand talent d'interprète des classiques.

## RadioCANCANS

Une Mine d'esprit

Il se fait beaucoup d'esprit au programme de la Mine d'Or, et c'est souvent Marcel Paré qui en est le Talleyrand. Samedi dernier, un jeune étudiant en médecine qui avait dit s'appeler Fabricius Aquapendente, se trouva dans l'impossibilité de répondre à la question posée. Alors Marcel Paré de dire : — Si on me demande "la quoi" est resté "pendente", je pourrai dire que c'est la question...  
\* \* \*

De l'esprit en or

Un autre jeune disciple d'Esculape auquel on demandait de dire quelle différence il pouvait y avoir entre la poudre noire, la poudre d'escampette et la poudre Cashmere Bouquet, répondit fort à propos : — La poudre noire et la poudre d'escampette ne peuvent certainement pas "donner cet arôme de la poudre Cashmere Bouquet qui enchante tous les hommes!"  
Il remporta la palme! Et pour cause!  
\* \* \*

100 gars pour!

Avant l'émission, Marcel Paré demande au leader des étudiants, s'ils vont donner leur "boum" traditionnel. Le potache de répondre : — Oui, et on va vous en donner un en Singapour!

Alors Paré de reprendre : Oui, et heureusement que vous êtes plus que "cinq gars pour!"  
\* \* \*

Marcel Paré à l'honneur

Lors de la réunion des Anciens du collège Jean de Brébeuf, Marcel Paré, ci-devant annoteur à Radio-Canada, a été élu à l'unanimité Chroniqueur-archiviste du Conseil de l'Association des Anciens de Brébeuf.

Nos félicitations à Paré, nous n'attendons plus que ces chroniques!  
\* \* \*

Simone Simon

Deux petits yeux gris-bleus... Un nez retroussé... Une bouche un peu boudeuse et de beaux cheveux châtain... telle est la frimousse de Simone Simon.

Mais la bouche ne reste pas longtemps boudeuse, elle sourit avec charme, et elle rit même de temps à autre, quand les arbres sur le parcours de l'aéroport à Montréal, se font plus verts et que l'approche de la métropole lui plaît.

Simone Simon est la gentillesse même. Elle parle anglais sans accent, sans cette affectation de toutes les étoiles qui nous arrivent d'Hollywood ou de New York et qui croient, parce qu'elles sont Françaises, qu'elles doivent massacrer l'anglais... Mais l'anglais dans les circonstances importe peu, puisque Simone est ici pour jouer en français... Elle s'étonnait, à son arrivée à Montréal, d'avoir à parler anglais... A ce moment, elle était accompagnée des agents publicitaires, et le groupe parlait anglais... Mais Simone a dû constater depuis qu'il est possible... de parler français, à Montréal.



Mmes André TREICH, Sita RIDDEZ et Marcel PROVOST causant, dans un coin, au Club Canadien, lors de la réception offerte aux gagnants des Trophées de "Radiomonde".

Simone Simon — je ne dévoile pas le secret des dieux — est très simple dans tout ce qu'elle fait et dans ce qu'elle dit... Elle mange ses escargots comme tout le monde, et si vous lui dites qu'ils sont cuits dans le vin, elle suivra votre exemple et boira à même la coquille, pour en apprécier toute la saveur... Simone Simon aime à bien manger, au déjeuner comme au souper... Il semble qu'elle n'ait pas de régime alimentaire spécial... Quand il s'agit de fumer, elle est plus prudente... Elle fume deux ou trois cigarettes, puis tout à coup elle se rend compte qu'elle fume trop, et elle nous dit: "Je vais cesser pour le moment, j'en accepterai une après le dîner, si vous le voulez bien!"

Simone Simon aime à marcher. Après avoir défilé ses malles, à l'hôtel qu'elle occupait, elle devait rencontrer ses réalisateurs et ses agents publicitaires pour un diner Chez Ernest... Après une seule consommation, le groupe décida d'aller Chez Ernest, comme l'un des réalisateurs qui l'accompagnait voulut marcher pour donner sa place dans l'auto. Simone Simon s'écria: "Mais moi aussi, je veux marcher!" — Et elle marche, via rue Sherbrooke, où elle ne se lassa d'admirer les arbres qui semblent l'impressionner beaucoup.

Simone Simon est venue ici pour travailler. Elle l'a clairement laissé entendre. Elle n'aime pas sortir, se coucher tard, et elle n'acceptera que les invitations qu'elle ne pourra refuser.

Simone Simon aime se lever tard et bien dormir. C'est pour ça qu'elle est venue de New York en avion, parce que sur le train elle a le sommeil difficile.

Somme toute, Simone Simon est bien gentille et je suis sûr qu'elle se fera à Montréal et dans toute la Province, de nombreux amis. Des aviateurs qui la reconnaissent à l'hôtel lui réclamaient son autographe... Elle la leur donna de bonne grâce, tout en me disant: "Ils sont si gentils!"

Enfin, Simone Simon, c'est la légèreté et l'espièglerie même. Elle nous a charmés dans Froufrou, à Radio-Théâtre Lux français, la semaine dernière, même si elle est venue mourir à la dernière scène, en souriant au public, et en faisant des clin d'oeils aux réalisateurs, et je vous invite à l'applaudir dans les "Jours Heureux" à la Comédie de Montréal, en fin de semaine.

Même si elle dit gentiment et aussi modestement: "Elle peut, mais elle peut peu!" — Je crois au contraire qu'elle peut et qu'elle peut beaucoup.

L'ENTREMETTEUR

Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques  
Optométristes — Opticiens à l'Hôtel-Dieu

### CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIÈRE, o.o.d. ADRIEN SENÉCAL, o.o.d.

assistés de MM.

A. VALOIS, o.o.d.

H. MIGNERON, o.o.d.

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211\*

"EPARGNEZ PAR L'ACHAT DE TIMBRES DE GUERRE"

Abonnez-vous à.....

# RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —

|            |        |
|------------|--------|
| 52 numéros | \$2.00 |
| 26 " "     | 1.00   |
| 13 " "     | 50¢    |
| 6 " "      | 30¢    |

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

# UN HOMME ET SON IDÉE

EN ROULANT MA OULE —

C'est le thème qu'on entend le plus dans les corridors du Kings-hall, depuis quelques jours. Jeanne Sauriol et Clémence Collet le turlutent en mi bémol; le gérant Omer Renaud et Guy Mauffette le sifflo-tent en ré dièse; J. R. Watier le fredonne aux oreilles des sténos.

"EN ROULANT MA BOULE EN ROULANT" . . . Marcel Paré, lui, a oublié les mots. Alors, il com-pense par "Le jour de gloire est arrivé", ce qui fait plus français, plus héroïque et plus capitaine.

Car, l'équipe du capitaine Marcel Paré, C.Q. (champion quilleur) vient de remporter les premiers honneurs de la Ligue de Quilles de Radio-Canada Incorporée, par une marge de 123 points en une série finale de six parties.

Les vaincus: Charles Denoncourt, Roger Langlais, Guy Baudoin et Candide Lesage.

SHOO! . . .

Les vainqueurs remportent la coupe du gérant (qui est d'ailleurs membre de l'équipe) et six billets d'une plaque avec, dessus, le por-trait du Roi. Ce qui leur donne un peu l'illusion que le souverain lui-même a récompensé les employés de Radio-Canada pour avoir de-mandé un "OUI" au plébiscite! On s'illusionne comme on peut depuis Dunkerque . . .

Le seul embêtement c'est que les vainqueurs ne savent plus où dé-penser les six plaques depuis que Miville Couture a cassé les rela-tions avec l'ennemi.

Rencontré hier soir entre deux émissions, le capitaine Paré a bien voulu donner quelques impressions aux journalistes.

Ses adversaires? . . . Il n'en pense pas grand'chose. Denoncourt est peut-être bon technicien, Baudoin a beau être photogénique et Candide la plus candide des sténos, mais leurs courbes laissent à désirer: les courbes de leurs boules sur l'allée, bien entendu.

Le meilleur joueur de la Ligue? Le silence effrayant de Marcel signifie que c'est lui, PARE!

Le plus haut score de la série finale? . . . Un autre silence épou-vantable, nous l'apprend . . . C'est Marcel Paré lui-même, votre an-nonceur, qui l'a fait: 168.

Pour Léon Lorrain, Gratien Viau, Antoinette Bélanger, Thérèse Hay et quelques autres as de l'allée, Paré n'affiche que du mépris.

— "Pr" de courbes" dit-il.  
— "Pas de courbes? . . ." s'étonne le journaliste.

Le capitaine Paré confie que d'après lui, un seul autre joueur a fait preuve de virtuosité sur les allées du Forum.

— "Ce joueur," admet-il, "a été d'un grand secours dans notre vic-toire. Il joue avec intelligence, l'énergie d'un athlète de Sparte, une grâce charmante et une adresse qui me laisse moi-même confus . . . Ce joueur, c'est Renaud!"

On le sait peut-être déjà. Renaud, c'est le boss de Paré au bureau!

\* \* \*

CE MONTREAL OU NOUS VI-VONS: — La Black Watch fait du recrutement en faisant parader des mannequins sur la rue Sainte-Catherine. Et des mannequins sans les jupes. Ce qui faisait chanter l'autre jour à un artiste de la radio: "R'gardez ceci, r'gardez cela, vous verrez qu'c'est la même chose!" . . . Un autre jeune homme boudait sur le bord du trottoir: "J'aurais bien dû voter "OUI" le 27 avril! . . . Bravo, Black Watch! We'll be watching again! Savait-on que le meilleur joueur de baseball de la Ligue Internationale s'appelle Citron (Frank Lemon, du club Bal-timore). Il a frappé quatre coups de circuit dimanche après-midi.

Some citron! . . . Miville Couture, ar-tiste extraordinaire, a reçu ces jours derniers le câblogramme sui-vant: FELICITATIONS POUR DE-FENSE HEROIQUE DU FRAN-CAIS PROVINCE DE QUEBEC. STOP. RECOMMANDONS FOR-TEMENT LEGION D'HONNEUR. STOP. Signé: CHARLES DE GAULLE . . . Le dernier TIME cite le mot d'un conducteur de taxi canadien-français qui, promenant un visiteur d'Ontario, lui demanda: "Et que dit-on dans votre province, va-t-on imposer la conscription?" — "Oh, vous n'avez pas besoin d'avoir peur," de répondre l'autre, "vous n'aurez pas la conscription." — "Très bien," de répondre le Mont-réalais, "dans c'est-là, mes deux garçons, vont aller s'enrôler demain matin . . . Et ce mot d'un volon-taire de la dernière guerre à une dame qui lui demandait pourquoi il s'était enrôlé si jeune. — "Oh, Madame, si je vous avais connue à ces jours-là, je ne serais jamais parti!" . . . \* \* \*

Mon ami Joe a passé une bonne fin de semaine. Il a travaillé toute la journée de samedi: pour nos dé-mocraties, pour son empire, pour la liberté de peuples nés libres, etc. . . Mais, dimanche, ce fut une autre affaire.

Car le dimanche de Joe appar-tient à son fils.

Donc, dimanche, Joe et son fils se fichèrent de la démocratie, de l'Allemagne, du plébiscite et de M. Balthazar.

Il faisait chaud. Très chaud. La campagne invitait avec ses oiseaux, son gazon neuf, le chant des ruis-seaux et la brise qui sent bon. . .

Mais Joe et son fils n'ont pas le moyen de se payer cela. Alors, ils sont restés ensemble, au troisième.

A 6 heures, ce fut la bouteille de lait. A 10 heures, une autre bou-teille. A midi, une troisième bou-teille. (Ce que le fils de Joe aime la bouteille; "tel père, tel fils" aime dire avec une moue de mépris le voisin de Joe qui, lui, n'a pas de fils).

A 2 heures. . . le gruau vint. Et l'heure du gruau, c'est une grande heure dans la vie d'un bébé.

Et Joe insista pour servir lui-même le gruau à son fils. La paternité a ses obligations, n'est-ce pas? Joe et son fils eurent donc un vrai "good time".

La cuiller était grosse et la bou-che du bébé si petite. Le coeur des deux si gros.

Joe donna donc du gruau à son fils toutes les vingt secondes. Gau-chement. Les yeux dans les yeux. La main de Joe tremblait de fati-gue après une semaine au service des peuples libres et la bouche du bébé. . . de hâte.

Cela dura vingt cinq minutes. Puis, quand la femme de Joe re-vint, elle vit quelque chose d'ex-traordinaire.

Joe, sans col, la barbe longue, les yeux enflés de rougeur, stupide, qui donnait encore du gruau à l'autre. . . Et le bébé, rieur, éveillé, les jam-bes en accent circonflexe, les poings en bataille, qui attendait la 48ème et la 49ème cuillerée.

Du gruau, il n'y en avait plus dans le bol de crystal.

Mais du gruau, il y en avait par-tout ailleurs! . . . Dans le ventre gon-flé du bébé; il y en avait sur les deux joues, dans les oreilles, dans les cheveux, dans le cou, sur la pe-tite jaquette brodée, le kimono bleu, le lit bordé de dentelles, les petits poings qui battaient des me-sures. . . Il y en avait aussi sur le plancher et la chemise de Joe. . .

Joe et son fils riaient mainte-nant. L'un comme un ange. L'autre . . . un peu chauve et ridicule.

Quelqu'un n'était pas de bien bonne humeur. Mais ce n'était pas Joe ni le bébé.

P.S. — Entr'autres reproches que Joe reçut. . . la bouteille de midi était de trop.

Mais le bébé ne lui avait pas dit!

\* \* \*

D'ESTOC ET DE TAILLE. —

Auger, Riddez, Gravel, Charpen-tier, Daunais, Nazaire, Barnabé, Baulu, Bertrand, Mauffette et soeur ont une légion d'admirateurs. Leur "fan mail" est régulière. Félix Le-clerc, lui, leur dame tous le pion et son document le plus précieux, c'est une lettre de Son Eminence le Cardinal au gérant général de Radio-Canada louant sans réserve le sketch du Vendredi-Saint écrit par Leclerc. . . ne belle récompense au plus beau talent de notre T.S.F. Bravo Félix! . . . M. Oulmet, lui, reçoit des menaces: d'une part de gens qui prétendent qu'il est trop pro-bitish et d'autre part de gens qui lui reprochent d'être trop pro-axix. Il faut s'entendre, MM. les auditeurs! . . . Lord Oh! Oh! reçoit aussi sa "fan mail": trois comptes hier matin . . . Voyons, Paul Char-p. tier, est-ce ce que vous avez dit à Lord Oh! Oh! ou ce que vous avez dit à Odette Oigny qui est vrai? Les deux déclarations ne se ressemblent pas. De la mesure, Monsieur le chanteur, de la me-sure! . . . A écouter les conversa-tions depuis une semaine, il y a eu bien plus de "OUI" que n'en a admis le scrutin. Au moins devrait-on avoir le courage de ses convic-tions! . . . Et RADIOMONDE a couronné ses lauréats de 1942 l'autre soir; François Bertrand et Al-bert Duquesne. Ce qui va nous donner maintenant raison de les appeler M. RADIOMONDE No 1 et M. RADIOMONDE No 2 . . .

Le choix des radiophiles a été bien fait et la popularité dont jouissent Duquesne et Bertrand, chez leurs compagnons de travail a été joliment exprimée par l'affluence au Club Canadien. Les hôtes ont royale-ment fait les choses. Leur invités aussi. . . Il y avait là les grands noms de nos ondes, les petits aussi! . . . Il y a vait là gros salariés et ceux qui travaillent . . . les vainqueurs des années précédentes: Gravel, Baulu, Auger . . . Il y avait Jean Desprez, Jean Lalonde, André Treich, Adrien Lauzon, Sita Riddez, les frères Goulet, Paul Dupuis, Mesdames Marcel et Roland Pro-vost, les journalistes Dominique Laberge et René O. Boivin (Mo-zaille et Rob aussi bien entendu) . . . les frères Paul et Gabriel L'An-glais . . . Ce qu'il y avait des frères! Sans compter les frères de mé-tier . . . Ah oui, il y avait aussi Henri Letondal, Sa Majesté la Rein: de la Radio, Estelle Mauffette . . . Il y en avait bien d'autres aussi, visibles ou plus ou moins visibles . . . On prit beaucoup de photos et d'autre chose aussi, car RADIOMONDE fut très généreux! . . . Il ne manquait que Simone qui, ce soir-là, voulait étudier son rôle pour "Les Jours Heureux" ce qui rendit malheureux nos Casa-novas . . . Une excellente occasion que vous auriez eue de voir votre portrait dans "Radiomonde", Mile Simon! Mais, incidemment, où était donc l'éternel "also ran" ce soir-là? . . . Ce qui fait le plus impres-sion chez les gagnants des trophées, c'est leur absolue modestie. Ber-trand et Duquesne ont cette carac-téristique à pleine personnalité. Ce qui est aussi un peu la raison de leurs succès . . . Ce n'est peut-être pas dans le sujet, mais a-t-on lu sur nos journaux que deux des meilleurs joueurs de football des Blue Bombers de Winnipeg ont été refusés dans l'armée pour incapaci-té physique (sic)? Pauvres petits! . . .

LORD OH! OH!

Michel des "Jours Heureux"



ALBERT DUQUESNE qui incarnera avec toute la souplesse qu'on lui connaît le rôle de l'aviateur aux côtés de Simone Simon dans "Les Jours Heureux".

## L'ART DE LIRE ET DE DIRE AVEC FRANÇOIS ROZET

M. François Rozet, artiste drama-tique, est revenu au micro de Radio-Canada. L'éminent artiste a inauguré cette nouvelle série de lectures en disant en quoi elles de-vaient consister. Comme cet avant-propos est encore d'actualité, peut-être sera-t-il lu avec intérêt par nos lecteurs:

"C'est pour exaucer les vœux d'un bon nombre d'entre vous que Radio-Canada m'accorde aujour-d'hui ce privilège.

"Par le modeste truchement de ma voix, les grands prosateurs quelquefois aussi les grands poètes français viendront à vous.

"Pour vous, je glanerais dans leurs oeuvres les plus belles pages. Je choisirai de préférence des con-tes, des nouvelles, des récits. Je sais que le plaisir est plus complet quand l'histoire fait battre le coeur en même temps que l'esprit s'émer-veille du rythme de la phrase, de

l'heureux choix des mots, des belles images.

"Puissent ces quelques pages en-volées, si vous voulez bien les lais-ser pénétrer un soir dans vos de-meures, vous inciter à ouvrir un livre délaissé, oublié et peut-être inconnu. Je puiserais surtout dans les auteurs du XIXe et du XXe siècles et je ferai toujours la plus belle et la plus large part à celui qui me présentera à vous et qui nous fit amis.

"Mais malheureusement les Con-tes d'Alphonse Daudet ne sont pas innombrables. Il en est et non des moindres que je vous redirai si vous voulez bien admettre avec moi que l'on peut réentendre un conte avec autant de plaisir que l'on réentend une chanson, une sonate ou une symphonie.

"Ils sont si frais, si jeunes, si pimpants dans leur émouvante sim-plicité et puis ils vous aiment bien, ils sont heureux de se réfugier chez vous. On croirait qu'ils ont traver-sé mer et océan pour faire courir sur vos neiges ensoleillées une brise légère toute parfumée de thym, de lavande et de romarin."

## CHEMINS DE PASSAGE

et

## TAPIS D'ESCALIER

Rien de tel pour compléter le grand ménage, ou réhausser l'apparence d'un nouveau foyer.

## ET NOS PRIX SONT DES PLUS ATTRAYANTS!

Mais ce n'est encore là qu'une partie des AUBAINES que nous offrons actuellement.

VOYEZ nos nombreuses nouveautés de modèles et coloris dans les

PRELARTS  
LINOLEUM  
CONGOLEUM

— TOUJOURS —  
MEILLEUR MARCHÉ ET  
PLUS DE CHOIX  
CHEZ LES SPECIALISTES

L. P. FONTAINE & FRÈRE

1106 Est, rue Ontario FR. 1511

1963 Ontario E. Succursales 723 Mont-Royal E.

20 ans d'expérience dans le posage des pré-larts.

Prix  
spéciaux

aux proprié-taires de Con-ciergeries et aux Commu-nautés.

# D'une scène à l'autre

## SIMONE SIMON

Dès sa première entrevue avec les journalistes canadiens, Simone Simon les a laissés dans un visible étonnement que traduisaient d'ailleurs, le lendemain, les interviews publiés dans la presse. Les journalistes n'en revenaient pas de sa gentillesse et de sa discrétion à parler d'elle-même.

Ce n'était pas là, du tout, le personnage que la publicité américaine

cer tout pour jouer sur la scène afin de démontrer aux magnats du film ses véritables qualités dramatiques.

Mademoiselle Simon naquit à Marseille. A l'âge de cinq ans, elle suivit son père à Madagascar où elle habita huit ans. Ce séjour, sans doute, a grandement influencé son caractère. Elle fréquenta, après son retour en Europe, les écoles de



avait créé, de toutes pièces, par la réclame. On se souvient l'aboyage barnumesque qui marqua son arrivée aux Etats-Unis. On fit savoir au public qu'elle avait, pour bêtes familières, des panthères; qu'elle rageait contre les directeurs et ses camarades; qu'elle portait des vêtements audacieux; qu'elle enguirlandait les douaniers et les serveurs. Pour les besoins du cinéma, on ne négligea rien pour faire d'elle, devant le public, une excentrique.

Cette façon de la présenter étonna un peu le public cinéophile français. Il ne la connaissait pas sous ce jour. Il se rappelait de délicieuses et naïves compositions cinématographiques qui l'avaient menée, presque immédiatement, à la renommée. C'est cette personne que les rédacteurs théâtraux montréalais ont rencontrée.

Elle avoue très honnêtement que ce lancement à la Hollywood lui fut plus préjudiciable que salutaire. Sur la foi des réclames, on en vint, là-bas, à la prendre pour une originale et une capricieuse dont la seule ambition n'était que d'attirer l'attention sinon la notoriété pour arriver à l'écran.

Simone Simon délaissa Hollywood et décida à prouver son talent, retourna en France où elle donna la preuve de son art dramatique en jouant le rôle principal féminin de "La bête humaine", un film de Renoir. Puis elle revint en Amérique, où elle prit sur elle de recommen-

Turin, Budapest, Vienne et Berlin avant de revenir à Paris.

Dans la capitale française, Mademoiselle Simon attira l'attention du fameux Tourjansky qui lui offrit un petit rôle dans une pièce. Elle fit un essai devant la camera et immédiatement, après quelques interprétations obscures, elle fut en vedette avec Muratore, le fameux chanteur, dans le film "Le chanteur inconnu". Elle alla de progrès en progrès jusqu'au moment où les Français lui collèrent le surnom de "La Sauvage Tendre", lorsqu'elle joua le rôle de Puck dans "Lac aux Dames". Elle fut l'étoile de plusieurs autres films comme "Les beaux jours", "Les yeux noirs", "La bête humaine" que malheureusement nous ne pûmes pas voir.

Sur la foi de ces réussites, elle fut engagée aux Etats-Unis. Quoiqu'elle parlât l'italien, l'allemand et le français, elle ignorait l'anglais. En six mois, elle connut à fond cette langue.

Le cinéma américain lui confia plusieurs rôles importants dans "Girls Dormitory", "Ladies in Love", "The Devil and Daniel Webster", "Seventh Heaven", "All that Money can Buy", etc.

C'est cette actrice, que la Comédie de Montréal présente dans un rôle de jeunesse et dans une pièce dont il a déjà été dit assez de bien pour qu'elle brave la rampe sans qu'il soit nécessaire d'en faire plus longtemps l'éloge.

René-O. BOIVIN

## Le théâtre à Radio-Canada

Pour ceux des auditeurs dont les goûts vont au théâtre, il est intéressant de signaler la place qu'il occupe dans l'horaire de Radio-Canada, qu'il soit présenté par la société elle-même ou par des agences publicitaires. La production dramatique s'est adaptée à la radio aussi bien que le concert. Les auteurs ont dû se spécialiser. Ils ont écrit des ouvrages destinés cette fois à un genre particulier, celui de la radio et non celui de la scène. Ce qui est de la scène n'a de valeur que par le visuel auquel on supplée, au micro, par certaines modifications de textes et par le recours aux ressources du bruiteur. Or, la radio a permis aux vétérans et à de jeunes comédiens de poursuivre leur carrière d'une façon beaucoup plus heureuse et avec plus de sécurité que dans le passé alors que le nombre de théâtres était comme on le sait, assez restreint.

Radio-Théâtre est maintenant définitivement établi. Le stage expérimental est passé. Peut-être serait-il intéressant de connaître en en faisant une rapide revue le nombre de pièces de théâtre que transmet chaque semaine Radio-Canada ainsi que le nombre d'explois qu'exige chacune de ces pièces.

VIE DE FAMILLE, à 10 h. du matin, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de cinq ou six rôles.

C'EST LA VIE, à 10 h. 45 du matin, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de six personnages.

LE VIEUX MAITRE D'ECOLE, à 10 h. 30 du matin, le lundi, le mercredi et le vendredi, moyenne de cinq rôles.

GRANDE SOEUR, à 11 heures du matin, du lundi au vendredi inclusivement, nombre d'emplois variable.

JEUNESSE DOREE, à midi, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de six rôles.

RUE PRINCIPALE, à midi quarante-cinq, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de cinq personnages.

VERS LE SOLEIL AVEC TANTE LUCIE, à 1 h. 15 de l'après-midi, du lundi au vendredi, moyenne de cinq personnages.

LA METAIRIE RANCOURT, à 2 h., du lundi au vendredi, moyenne variable.

LA PENSION VELDER, à 7 h. du soir, du lundi au vendredi, moyenne de cinq ou six personnages.

UN HOMME ET SON PECHE, à 7 h. 15 du soir, le lundi, le mercredi et le vendredi, moyenne de quatre personnages.



ROGER FLORENT qui interprétera un rôle vedette dans "Copains" à l'Auditorium St-Alphonse.

MONSIEUR BALTHAZAR, à 7 h. 45 du soir, du lundi au vendredi inclusivement, moyenne de six personnages.

RADIO-THEATRE (classique et contemporain), le dimanche, à 8 h. du soir, contingent variable.

LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES, le mardi, à 8 h. contingent variable.

FEMINA, le mercredi, à neuf heures, moyenne de sept personnages.

LE CURE DE VILLAGE, le jeudi, à huit heures du soir, contingent variable.

JE ME SOUVIENS, le vendredi, à 8 heures, moyenne de cinq personnages.

Avec les comédiens qui sont appelés à prendre part à des émissions de variétés, le contingent des emplois ci-haut énumérés représentent, comme on le voit, un chiffre intéressant.

BARDEAUX  
*Barrett*  
SHINGLES 240 JARRY  
DUPONT 2131

**La Ferronnerie Emile Poirier**  
Peinture — Outils — Tapisserie  
Ferronnerie générale

AUDITORIUM ST ALPHONSE  
8550, rue Saint-Gérard  
"Les Compagnons de St-Alphonse"  
présentent  
**COPAINS**  
TROIS ACTES DE G. BERS  
avec  
MM. Roger Florent, Lorenzo Bariteau, Paul Guévremont, C.D.A., Wilfrid Plamondon, Roger Paiement, Marcel Riendeau, Jean Fontaine, Noël Croteau, Joseph Rettino, Gaston Mallet, Mesdames Alice Demers et Anne-Marie Ducharme.  
JEUDI LE 21 MAI EN SOREE  
Admission: .25  
Réservés: .35 et .50  
Pour informations: appelez DUPONT 3565

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL  
PRÉSENTE  
La DÉLICIEUSE ARTISTE  
DE LA SCÈNE ET DU CINÉMA  
**SIMONE SIMON**  
dans  
**LES JOURS HEUREUX**  
avec  
ALBERT DUQUESNE  
OLIVETTE THIBAUT  
(EN REPRÉSENTATION)  
PIERRE DAGENAIS  
HUGUETTE OLIGNY  
et RENÉ CHAPUT  
PL 6404  
**MONUMENT NATIONAL**  
14-16 et 17 MAI (MATINÉE ET SOIRÉE)

QUEBEC  
**PALAIS MONTCALM**  
18-19-20 MAI  
TROIS-RIVIERES  
**THÉÂTRE CAPITOL**  
21 MAI

MARquette #9331 ALEX. JULIEN, prop.  
**HOTEL PLAZA** Enregistrée  
 416-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.  
 Chambre \$1.50 et plus  
 Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

**ROMÉO TONDI**  
 ● Rembourreur - Ebéniste - Polisseur  
 ● Réparations - Ouvrage garanti  
 ● Meubles sur commande  
 ● Décorations d'intérieurs  
 4156 RUE SAINT-DENIS BELair 2717



**Annotations, réflexions et indiscretions**

"Une artiste, écrivait Emile Zola, est une nature qui s'exalte et se donne." L'INSOUMISE que nous a présentée la Comédie de Montréal, en la personne de la belle Sita Riddez, me pousse à remettre ce mot en lumière. L'interprétation de Sita Riddez, évoquait une telle richesse d'émotion personnelle, une telle générosité d'âme que le spectateur en était d'abord comme subjugué. Bravo pour notre belle interprète! Bravo pour la Comédie de Montréal! Loin de se reposer sur les succès récoltés dès les premières visites à Québec, la Comédie de Montréal s'efforce d'élever chacun de ses spectacles à un niveau quelque peu supérieur au niveau du précédent. L'INSOUMISE Sita, était entourée de vedettes de première valeur, et toutes dans des rôles qui leur allaient au mieux. Jacques Auger, dans le rôle de l'intransigent Fazil, Marthe Thierry, J. René Coutlée, Jaque Catalain, Pierrette Alarie, Denis Drouin, etc... La pièce de Fondral a été jouée dans des décors merveilleux et particulièrement soignés: sous la direction artistique, de Jean Desprez. A titre de récompense pour l'encouragement que la Comédie de Montréal a rencontré dans la capitale, cette aimable société théâtrale nous offre un bijou de spectacle pour clore la saison. SIMONE SIMON, la délicieuse jeune première de l'écran, dans une pièce qui est elle-même un poème de jeunesse: "Les Jours Heureux", de Puget. Il ne faudra pas manquer ça!

tués de ces concerts du dimanche après-midi. Auprès de lui, on retrouvait avec plaisir: Rita Bilodeau Fleury, Françoise Larochelle, René Mathieu, ainsi que les membres de la fanfare du Royal 22ième Régiment, dirigé par le Lt E'win Bélanger. Les sketches de Jean Nel interprétés par Claire Duhamel, Annette Leclerc, René Constantineau, Gérard Boulay, etc., jouissent également de la faveur populaire et complètent ces représentations, réalisations du Lt Gilles Duhamel, maître de cérémonie.

Il n'en faut rien dire à personne, mais il paraît que ça marche l'affaire du mille watts à CHRC. Le directeur-gérant de CHRC vient justement de me dire que l'écho des manifestations en l'honneur de notre fête nationale seront portés beaucoup plus loin que d'habitude, cette année. Ai-je bien compris, mais je crois qu'on a parlé de Matane?

J'ai déjà eu l'occasion de mentionner le vaste terrain que le poste CHRC a acquis pour y installer le matériel technique nécessaire à l'expansion de sa puissance, pour y ériger les hautes tours mystérieuses du Chemin St-Louis... Ce que vous ne savez pas encore, c'est que les employés de CHRC ont fondé une sorte de coopérative pour cultiver ce terrain (7 arpents par 5) et y récolter des laitues, des carottes, des petits pois, des salsifis... etc., toutes douceurs précieuses dont ils se partageront les primeurs, puis le résidu mis en conserve. L'idée n'est-elle pas épatante? Pour ma part, j'y applaudis de tout coeur, et je suis certaine que beaucoup de prévoyantes ménagères ou de fervents amateurs de la culture maraîchère feront de même, enviant le sort des employés ou des artistes de ce poste populaire.

Les restrictions sur la fabrication des disques ne semblent pas inquiéter réellement le directeur de CHRC. Quand je lui ai demandé s'il redoutait une disette de disques, surtout de disques français, il m'a tout simplement fait conduire à la

discothèque où on m'a montré ce que j'aurai l'audace d'appeler "une énorme pile d'enregistrements de pièces françaises, endisquées par le personnel artistique de CHRC, balades et romances de la vieille France, de notre jeune Québec français, etc..."

Pour faire suite aux activités de la ligue de Quilles, si populaire à CKCV, l'hiver dernier, on y organisera pour l'été une ligue de tennis. Je tiens la nouvelle de Pierre A. Boissinot; si Pierre consacre autant de ferveur au tennis qu'il en a déployé dans la bonne conduite des péripéties de la saison de Quilles, le succès est chose assurée. Ceci dit sans vouloir rien enlever au mérite de Roland Séguin, gérant, que secondait M. Boissinot.

Deux poétesses de nos amies ont mis leur talent à contribution pour la célébration du Tricentenaire de Montréal, à Radio-Canada. Cécile Chabot, de Montréal, auteur de "Vitrail", et Reine Malouin, de Québec, auteur de "Les Murmures" et d'un recueil de chroniques. Nos félicitations.

Nos félicitations également Patricia Poitras, mezzo-soprano, artiste invitée à l'un des récents dîners de la Société du Moulin à Vent, (dont Mme Maloin est co-fondatrice) et en même temps Muriel Hall, contralto, à qui avait été confiée la partie musicale de la dernière réunion des Jeudis Artistiques de Mme A. A. Boivin.

Muriel Hall est une artiste bien modeste quand il s'agit de ses succès personnels, mais il faut voir comme elle s'enthousiasme et s'exalte, quand elle entend de la belle musique instrumentale ou vocale, interprétée par des confrères ou des amis. C'est un plaisir délicat que de la rencontrer et de recueillir ses impressions à l'entracte ou à la sortie de telles manifestations.

A la satisfaction des nombreux amateurs de théâtre de son vaste auditoire, le poste CHRC présente deux émissions théâtrales hebdomadaires, originant de ses studios. Le dimanche soir, à 8 h. le théâtre Elastica qui sous la direction de Fred Ratté a mis à l'affiche la Femme X... Le mercredi soir, à l'heure Neptolac, la troupe Maurice Beaupré interprète des drames écrits par Charles E. Harpe. Il paraît que le public se montre particulièrement enthousiaste de ce genre mélo-dramatique. Puisse le jeune auteur de chez-nous, que la maladie retient encore sur un lit d'hôpital, y trouver consolation, encouragement, et espoir de prompt retour à ses activités artistiques et théâtrales. Nous lui redisons l'expression de nos meilleurs vœux.

Les interviews de guerre à CBV sont irradiés le samedi soir à 6 h., et non pas le dimanche comme nous l'avions précédemment annoncé.

A noter aussi que le "Concert Intime" reprend sa place première, le samedi soir également, à 8 h. Patricia Poitras, mezzo-soprano, était la soliste invitée au dernier concert. Puis, nous entendrons successivement Muriel Hall, contralto, Corinne Lagarde-Lesage, soprano, Gabrielle Bissan, contralto, Roger Thorn, baryton, chante régulièrement à ce programme et nous y offre un choix varié d'extraits d'opérettes

On a souligné que le poste CHRC s'était assuré d'un grand nombre

"... au-tu vu la magni-  
 fique montre Mercury que  
 Marguerite a reçue? ... elle a gagné  
 au concours hebdomadaire de RADIO-  
 MONDE durant le programme

**Le Moulin de la Chanson**

Je commence dès cette semaine à concourir... c'est très facile... nous n'avons qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme... à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page, et à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à RADIO-MONDE, 1434 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Les lettres reçues sont mises dans une grande boîte et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix. Près de 100 personnes ont déjà gagné une de ces magnifiques montres... sou-haite-moi bonne chance!...

**Le "Moulin de la Chanson" est irradié**

P A R  
 QUEBEC SAINTE-ANNE DE LA FOCAITIERE QUEBEC

**CHRC CHGB CKCV**

Jeudis 11 h. 30 Jeudis Midi Jeudis Midi 30

MONTREAL QUEBEC  
**CBF CBV**  
 Mercredis et Vendredis  
 11 h. 15 à 11 h. 30

HULL  
**CKCH**  
 Jeudis  
 11 h. 45

RIMOUSKI  
**CJBR**  
 Jeudis  
 Midi 30

**GRATIS**

une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune - ronde - pour dames et recourbée pour messieurs.

VALEUR \$37.50

SHERBROOKE ROUYN TROIS-RIVIERES  
**CHLT CKRN CHLN**  
 Jeudis 11 hres Vendredis 11 h. 45 Jeudis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est .....  
 Adresse .....

**Québec aux écoutes**  
 Quelques-uns des plus importants programmes à Québec:

|                        |               |                       |
|------------------------|---------------|-----------------------|
| Lundi au Samedi        | 8 h. 15 a.m.  | La Prière du Matin    |
| Lundi au Samedi        | 8 h. 30 a.m.  | Le Club du Cou Cou    |
| Lundi au Samedi        | 10 h. 15 p.m. | Le Courrier de Margot |
| Lundi au Vendredi      | 11 h. 15 a.m. | Histoires d'Amour     |
| Lundi au Samedi        | 11 h. 45 a.m. | L'Heure Agricole      |
| Lundi au Samedi        | 5 h. 15 p.m.  | Ciné-Revue            |
| Mardi au Vendredi      | 6 h. 30 p.m.  | Pierre et Pierrette   |
| Lundi au Vendredi      | 5 h. 45 p.m.  | Madeleine et Pierre   |
| Mardi - Jeudi - Samedi | 6 h. 15 p.m.  | Le Vieux Loup de Mer  |
| Tous les jours         | 6 h. 30 p.m.  | Causerie Sportive     |

Ces programmes, naturellement, sont irradiés par

**CHRC**  
 Québec 800 kc.

# DE LA CAPITALE

d'enregistrements nouveaux, pour pallier aux disettes possibles et probables de disques, mais il convient de souligner également le nombre de récitals, chant ou musique, qui sont irradiés directement des studios de ce poste. Dans la seule soirée de dimanche, nous avons entendu successivement: Jos Denis, violoniste, Gabrielle Pouliot, soprano, Cécile Corriveau, pianiste, Armand Thomas, baryton, et dimanche prochain, aux mêmes heures, Jeannette Morency, soprano, Gabrielle Langlois, pianiste, Paul Fecteau, baryton. Mardi soir, 8 h., Jean Coulombe, baryton lyrique. Jeudi, 8 h. 45, Cécile Coulombe, soprano. Vendredi soir, 8 h. 30: Michèle Sylvain; 9 h., Edmond Bélanger, accordéoniste; 9 h. 30, Philippe Thibodeau "Tino Rossi canadien"; 10 h. 15: Le fox chanté (P. E. Roussel); etc. etc.

## GABRIELLE BISSON contralto dramatique

— "Chanter, c'est croire! Chanter, c'est affirmer que, derrière toute nuit, il y a la lumière, derrière toute épreuve, il y a l'amour! Chanter, c'est affirmer que notre espérance est pleine d'immortalité."

Cette éloquente définition imprimée sur le programme du concert annuel de la Chorale du Collège de Jésus-Marie de Sillery, concert présenté avec le concours de Gabrielle Bisson, contralto dramatique, traduit excellemment, à mon sens, les aspirations artistiques, l'idéal de cette charmante artiste des nôtres.

Elève des Soeurs de Jésus-Marie, Gabrielle Bisson fait honneur à son Alma Mater et à ses professeurs de chant et musique; elle fait honneur à la radio de la capitale.

Il n'est pas superflu d'ajouter que les dons et le talent de Mlle Bisson ont des origines qui, pour être plus éloignées que ses études, n'en sont que plus précises. "Bon sang ne peut mentir", dit le proverbe. Gabrielle Bisson est la petite-fille de feu M. Joseph Vézina, D.M., qui fut directeur-fondateur

reçu, il y a quelque temps, un livret de cartes postales qui sont des chansons canadiennes et québécoises imprimées en lieu et place des banales images qu'on trouve ordinairement sur les cartes de correspondance. L'idée est charmante et l'envoi d'une telle carte ne saurait que procurer un double plaisir à vos amis. — L'une de ces chansons, paroles et mélodie d'Al Marnier, arrangement de Jean d'Ys, intitulée "LE SOLDAT QUI PASSE" constituera un numéro de la revue de Gaston Voyer, ai-je encore appris. De toute évidence, on ne s'ennuie pas dans ce coin-là, et ces artistes méritent félicitations et encouragement.

Nos annonceurs ont sûrement du printemps dans les voiles: l'un d'eux parlait, cette semaine, de Blackstone, grand MUSICIEN.

Charles Couture a des projets, pour la belle saison, qui le soulèvent d'enthousiasme! Alors que l'idée des vacances commence à taquiner le cœur de tout un chacun... lui ne rêve que de travail, de vastes réalisations... Nous en parlerons, dès la semaine prochaine.

On me signale que dans un récent numéro de Radiomonde, j'ai donné comme découverte de Radio-Canada, une mezzo, Mlle Thérèse Marais. J'apprends que Mlle Marais a fait ses débuts à CHRC, il y a au moins 7 ou 8 ans, alors qu'elle était toute jeune écolière.

M. Arsène Nadeau, Ingénieur en chef de CHRC, est présentement à Montréal, à l'usine de la compagnie Marconi, où l'on est à mettre la dernière main à l'outillage nouveau qui donnera au poste CHRC un pouvoir émetteur de 1,000 watts. On s'attend que CHRC opérera avec cette puissance d'émission dès le début de juin.

de la Société Symphonique de Québec. Autant dire que nous pourrions insérer ici une partie de la petite histoire musicale de Québec.

Mlle Bisson que les radiophiles applaudissent régulièrement dans les divers programmes de musique vocale irradiés sur le réseau français de Radio-Canada, depuis le poste CBV, a été maintes fois entendue et appréciée à CKCV, et dans diverses manifestations musicales, tant à Québec que dans diverses villes de la province, alors qu'elle a toujours chanté avec un égal succès.

Lauréate en chant de l'Académie de musique, elle fut une des principales interprètes de l'opérette "REVE DE VALSE" présentée, il y a quelques années, par les Kiwanians, et elle était aussi de "La Rédemption", oratorio de Gounod, présenté par l'École de Musique de l'Université Laval.

Aux charmes chauds et purs de sa riche voix de contralto, s'ajoutent ceux d'une élégante tenue à la scène, des yeux très expressifs, et d'une coiffure à la Xérés qui font de Gabrielle Bisson une belle artiste dramatique.

Mlle Bisson a été, dit-on, la première québécoise à se présenter au "Concours Festival du Québec". M. Léon David, du Conservatoire de Paris, l'un des juges, la classa première du groupe des contraltos. M. David loua de façon très élogieuse, l'école, l'interprétation, et le sens artistique avec lesquels Gabrielle Bisson avait exécuté les pièces imposées cette année-là. (1938)

Je regrette ne pas connaître assez intimement Mlle Bisson pour vous expliquer les particularités de son caractère; je sais toutefois, et il me fait plaisir de le dire, que c'est une jeune fille cultivée, à l'esprit ouvert, et qui semble assurément très aimée du groupe de camarades et d'amis qui font cercle enthousiaste et joyeux autour d'elle, après chacun de ses récitals au Collège de Jésus-Marie. Je sais encore qu'elle fait partie de différents groupements artistiques de la capitale, entr'autres du "Moulin à Vent", cercle de culture poétique et musicale.

Mais, par contre, je suis sûre que pas un témoignage concernant notre brillante contralto dramatique ne saurait être plus sensible à ceux qui s'intéressent à sa carrière artistique, que celui-ci:

— En janvier dernier, cette artiste avait le privilège et l'honneur d'auditionner devant M. Désiré Defauw, le grand maître des Concerts Symphoniques de Montréal. M. Defauw loua "la haute formation musicale et artistique de Gabrielle Bisson; sa voix posée, homogène, riche et chaude; il apprécia son interprétation qu'il qualifia de dramatique, encourageant notre talentueuse concitoyenne à faire du théâtre, jugeant qu'elle possédait toutes les qualités requises à cet effet. En un mot, il lui décerna les paroles les plus élogieuses!"

Les profanes que nous sommes s'inclinent! Il ne leur reste plus qu'à exprimer à la personne si généreusement douée leur plus sincères vœux de succès.

Jeanne ROCHEFORT



GABRIELLE BISSON

### MADAME IRIS

Experte en Beauté et en Coiffure  
Tout ouvrage et traitements — Garantis  
de satisfaction

3406 SAINT-DENIS, coin Sherbrooke, MA. 6673



## ECOUTEZ CES PROGRAMMES À C.H.L.T.

|                 |                                      |                    |
|-----------------|--------------------------------------|--------------------|
| Dimanche:       | Mémoires Rhythmées                   | 12.15 - 12.30 p.m. |
|                 | Symphonette                          | 12.30 - 12.45 p.m. |
|                 | Trio de concert du Château Frontenac | 1.00 - 1.30 p.m.   |
|                 | Inner Sanctum Mystery                | 8.30 - 9.00 p.m.   |
|                 | Fred Allen                           | 9.00 - 10.00 p.m.  |
| Lundi:          | Jimmy Fidler de Hollywood            | 7.00 - 7.15 p.m.   |
|                 | Les Amours de Ti-Jos.                | 8.00 - 8.30 p.m.   |
|                 | True or False                        | 8.30 - 9.00 p.m.   |
| Mardi:          | Les Chansons Illustrées              | 8.00 - 8.30 p.m.   |
|                 | La Galeté Règne                      | 9.00 - 9.15 p.m.   |
|                 | The Dream Girl                       | 9.15 - 9.30 p.m.   |
| Mercredi:       | Les Chansons d'Aline                 | 9.00 - 9.30 p.m.   |
| Jeudi:          | La Galeté Règne                      | 9.00 - 9.15 p.m.   |
| Vendredi:       | Gilberte Labbé chante                | 9.15 - 9.30 p.m.   |
| Samedi:         | Log Cabin Boys                       | 5.15 - 5.30 p.m.   |
| Tous les jours: | La Ruche Ménagère                    | 10.15 - 11.00 a.m. |
|                 | Vos orchestres préférés              | 11.15 - minuit     |

## C. K. C. V.

présente

## Christo Christy,

la voix d'Hollywood

seul reporteur authentique

du genre au Canada

TOUS LES SOIRS, À 6.45 P.M.

De la même source, j'ai également

**JOY**  
Nettoyeurs - Teinturiers

Habits ou Pardessus  
d'hommes

69¢

Tout article complètement assuré

ROBES UNIES

49¢

3 pour 1.25

AMHERST 1163

C'est  
la vie!

# LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

(Suite)

Tandis que dans la grande salle de concerts de cet hôtel Berger, devenu, sous la tutelle de tante Jeanne et de Françoise Doré, LA BERGERIE, pension pour jeunes filles et dames seules; tandis que dans cette salle où sont réunies une centaine de pensionnaires inscrites, plus les invités, se déroule la grande soirée d'ouverture, Louise Lanthier se désolait de l'absence de sa fille Suzette. Suzette devait pourtant la rejoindre ici!

Louise Lanthier, docteur en médecine, spécialiste pour femmes et enfants, a accepté de reprendre la carrière interrompue par les obligations du mariage, et cela, sur les instances de son amie Françoise Doré. Elle a accepté aussi, à cause de la rémunération accordée au personnel de la Bergerie, rémunération minime c'est entendu, mais qui lui permettra de boucler le budget. Claude Lanthier, simple employé civil, a des goûts de millionnaire. Et puis elle a un grand fils de quinze ans, et cette Suzette...

Louise, dans le couloir, fait la navette entre la porte d'entrée et la porte de concerts.

— Neuf heures!... neuf heures!!! neuf heures!!! Qu'est-ce qu'elle peut faire, mon Dieu!

Tante Jeanne, surgissant devant elle, la fit sursauter.

— Ah! je vous trouve enfin, docteur Louise!... Françoise vous cherche partout. Nous avons sur les bras, un cas qui relèvera probablement de vos attributions. Viviane

Lancetôt son nom. Mais qu'est-ce qui vous met dans cet état, ma bonne amie?

— Suzette...  
— C'est vrai, Suzette... Françoise m'a dit que vous vous inquiétiez de ce retard. Elle devait assister à l'ouverture de notre Bergerie?  
— Oui.

— Il passe à peine neuf heures, peut-être ne devez-vous pas...

— Ah! madame Labrecque, je suis sotte, je sais... Mais... Si vous saviez comme c'est difficile, de nos jours, d'élever des fillettes de seize ans. Ces petites bouts de femmes qui à tout prix ne veulent plus être des enfants, qui ne sont pas encore adultes... Ah! c'est à se demander.

— Écoutez docteur Louise, je sais ce qui vous tracasse. Pierre Dalpé est avec elle, voilà la grande histoire n'est-ce pas? Françoise m'a tout conté...

— Je ne peux pas me faire à l'idée de voir ma petite avec Pierre.

— Ne vous inquiétez pas trop cependant; Pierre Dalpé est un honnête homme.

— Je sais tante Jeanne. Personne ne le sait mieux que moi, c'est un ami de toujours!... Un ami à moi et à mon mari! Un homme de mon âge enfin!... Plus! Un homme qui m'a fait la cour, qui a voulu m'épouser, moi, la mère! L'imaginer avec ma petite Suzette!... Songez donc, tante Jeanne, elle n'a pas dix-sept ans! C'est une chose qui... qui me répugne, quoi!

— Je vous comprends, Louise. Mais si on pèse la chose du côté de Suzette, il faut admettre qu'elle ne voit pas ça avec les mêmes yeux que vous. Vous le disiez vous-même tantôt. A cet âge, une fillette veut jouer à la grande personne. Ça la flatte probablement d'être vue au bras d'un homme comme Dalpé. Il faut dire qu'il est bien ce garçon! Quel âge a-t-il?

— Trente-neuf... Deux ans de plus que moi. Il en a brisé et il en brise encore des cœurs dans sa vie!

— Mais Suzette...

— Soyez tranquille, il ne brisera pas le sien. Des cœurs de seize ans ça ne se brise pas. Ça s'écorche, tout au plus.

— Je n'arrive pas à comprendre... je ne m'explique pas ce qu'il voit en elle, en une enfant de cet âge enfin! C'est vrai que c'est plutôt ma sotte petite fille qui se jette à sa tête. Vous avez raison, ce doit-être par vanité... ou par bravade...

— Elle braverait qui? Vous?

— Oh! non, elle n'est pas méchan-

te pour deux sous ma Suzette. Elle ne me ferait pas volontairement de la peine. Elle ne me braverait sûrement pas pour le simple plaisir de me braver. Mais elle aime braver la vie... La vie est difficile pour ma Suzette. Elle commence à traverser toutes les petites tribulations des jeunes filles de familles pas très riches qui ont osé se mêler aux fa-



ANNETTE

milles riches... Ah! là, là, quelle vie! Tenez, cet après-midi, nous étions toutes les deux chez moi lorsque...

Et docteur Louise, en quelques phrases, met tante Jeanne au courant de cette malheureuse scène de désespoir. Désespoir immense, basé sur un fait minime peut-être, mais qui, dans la vie d'une petite fille de seize ans, prend des proportions désordonnées. Un rien! Une bagatelle! Une soirée dansante qui s'organise chez des amies. Elle n'est pas invitée.

Et docteur Louise revoit la crise de larmes:

— Tous, tous!... Ils sont tous invités. Pas moi. Tu entends maman? Pas moi. Mais aussi, pourquoi est-ce qu'on m'inviterait, moi? Je ne reçois jamais, moi! Oui, des théas, des réunions de couture. Mais un "party", là, un vrai de vrai! Je n'ai pas encore...

— Tu as le temps, ma Suzette, voyons! Tu n'as pas...

— Ce n'est pas à trente ans qu'on se fait des relations... C'est la troisième fois cette saison qu'on m'ignore. Tu verras que l'hiver prochain on ne m'invitera plus nulle part! Et ils ont raison! Quand on est reçu, il faut recevoir!

— Mon pauvre petit, je te jure que je fais tout ce que je peux. Mais ton papa ne gagne pas le salaire que gagnent les papas de tes petites amies.

— C'est ma faute à moi, ça?

— Non, je sais bien, mais...

— J'ai-t-y demandé à vivre, moi? ... Et maintenant que je vis et que je peux pas faire autrement, pourquoi que je ne peux pas vivre comme les autres?

— Tu n'es pas raisonnable Suzette. Surtout quand tu sais à quel point je fais mon possible pour toi et Jean? Pour qui ai-je accepté de reprendre ma profession? Pour qui ai-je accepté de devenir médecin en charge de la BERGERIE?... Pour toi Suzette. Ce salaire va me permettre de te laisser continuer tes études. Tu y tenais tant à ce Baccalauréat!

— J'y tiens encore, c'est affaire!... Mais il est trop tard pour commencer mon année maintenant.

— Tu as convenu avec moi qu'il valait mieux attendre à septembre. Et tu étais si heureuse! Et j'étais si fière d'avoir rendu ma petite fille heureuse! La maison était en fête depuis cette bonne nouvelle, et maintenant voilà des larmes... pour une malheureuse soirée!

Annette la vieille bonne, traîna ses savates au beau milieu de ce déluge de larmes.

— Madame, je dois vous dire que le boulanger est venu trois fois pour se faire payer, cette semaine. Moi, je lui ai dit que...

— Mais il reste quatre jours avant la fin du mois, il pourrait bien attendre!

— C'est ce que je lui ai dit. Moi, vrai madame, ben je changerais de compagnie, à votre place.

— Oh! c'est la deuxième fois en six mois, ma pauvre Annette! soupire docteur Louise.

— Tiens mais qu'est-ce qu'elle a la petite? En v'la une chute d'eau!

— Claire reçoit la semaine prochaine.

— Et puis?

— On... elle... enfin, Suzette n'a pas reçu d'invitations.

— Et pis après, quos t'as besoin de c'te pimbèche de Claire Renaud pour faire ta vie, toi?... Moi je te dis que je l'enverrais promener. e'è

pis ses "party"! — Mais Robert va y aller sûrement... Oh! je comprends! Il y a un moment qu'elle en tient pour Robert, cette Claire Renaud! C'est un bon moyen de l'avoir à elle toute seule!...

— Et pis après? Tu l'aimes donc bien ce godelureau?

— Je... il... Non, je le déteste. S'il préfère une Claire Renaud à moi, qu'il la garde. Ça m'est égal!

— Pauvre Suzette s'il n'y avait que des problèmes comme ça dans la vie! sourit docteur Louise.

— C'est effrayant comme tu ne me comprends pas, maman! T'as le cœur de rire ma foi! T'est d'un égoïsme, toi!

— Ma fille, ben tu ferais mieux de pas parler à ta mère sur ce ton-là!

— Et puis, de quoi te mêles-tu? Est-ce que je te parle à toi!

— Non, pis une chance que c'est pas à moi que tu parles de même, parce que c'est la fessée que t'aurais.

— Je voudrais bien t'y voir. D'abord qu'est-ce que tu as à te mêler de mes affaires? De quel droit?...

— Du droit que j'ai connu ta mère avant toi, que je l'ai quasiment élevée, ta mère, avant de te changer de couches... Du droit que j'y dis qu'elle est ben que trop bonne de t'endurer, mauvaise graine!

— Annette, je t'en prie! Et puis cesse de pleurer, ma petite Suzette. Tes yeux seront rouges pour ce soir. Tu viens à l'ouverture de la BERGERIE, n'est-ce pas?

— La Bergerie! La Bergerie! On n'entendait parler que de ça depuis un mois!

(A suivre)

★ DIAMANTS ★  
Manufacturier mes propres bijoux je suis donc en mesure de vendre au PRIX DU GROS. J'ACHÈTE aux plus hauts prix bagues et bijoux à diamants. J'ÉCHANGE toutes sortes de bijoux à diamants.  
R. MOREAU Manufacturier de bijouteries importateur de diamants et montres.  
Ch. 810, Edifice Drummond 1117 ouest, Ste-Catherine  
★ Lancaster 9981 ★

Les RIVES  
NORD et SUD  
du BAS de  
QUÉBEC  
ÉCOUTENT  
1230 ky.  
**CHGB**  
250 watt.  
Ste-Anne-de-la-Pocatière  
●  
(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

Contre les maux de tête  
Contre les rhumes et la névralgie  
Contre les douleurs du rhumatisme  
Contre la grippe

**DIX**

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

Tél. AMherst 7849  
**J. B. Mathieu**  
Marchand de Fouritures  
1967 Papineau, Montréal  
Réparations de tous genres  
Ouvrage garanti!

CHLN  
TROIS-RIVIÈRES  
1450 K.C.

# En écoutant les postes de la Province

## Rimouski

Parmi les pièces les plus intéressantes jouées par les artistes de CJBR, notons: "La fille du sultan et le bon jardinier", de Ghéon; "L'échéance", tiré du roman de Bourget; "Une cause célèbre", de Dennery et Cormon; "Servir", de Henry Lavedan; "Veillée de Noël dans un taudis", ac l'Oncle Pierre; "Un médecin de campagne", par Henry Bordeaux; "La petite maison", André Farmon; "L'homme que j'ai tué", par Maurice Rostand; "Frère aîné", par A. Daudet et E. Manuel; "Vol de nuit", "Dilemme" et "La victoire de Châteauguay", par Claude Ayro, ainsi que plusieurs comédies légères.

Le théâtre, à CJBR, est sous la direction de Téles. Gareau, annonceur en chef et réalisateur. Téles. Gareau, un ancien de CHRC et de CHNC possède une longue expérience du théâtre. Il a déjà fait parti du cercle dramatique La Salle de l'Académie Commerciale et du Cercle dramatique d'Assise de Québec.

En venant à Rimouski, Gareau n'a pas entrepris une mince besogne; celle de trouver et de former des artistes pour la radio.

Le gérant de CJBR, Monsieur Adéodat Lavoie, ne pouvait faire un meilleur choix en confiant ce travail à un jeune qui comprend les exigences de la radio et qui par son enthousiasme, son énergie et ses connaissances, va certainement construire quelque chose de solide. Il est secondé par Guy Ross et Raymond Laplante.

Et puisque j'ai nommé notre gérant, M. Adéodat Lavoie, il nous fait plaisir de constater que ce dernier se rétablit rapidement après une maladie de quelques mois. Sans doute, le retour de son fils, le Major Léonard Lavoie, revenu d'Angleterre avec plusieurs autres officiers et soldats n'est pas étranger à ce rétablissement. M. Lavoie a réédité son grand drame patriotique en vers: "Dollard". Nous avons pu constater la tenue typographique très soignée de cette oeuvre vibrante, écrite à la gloire des héros du Long Saul.

Voilà en résumé, le bilan de nos activités pour la saison 1941-42.

Comme la saison n'est pas tout à fait terminée, nous vous reviendrons encore vous donner des Echos de Rimouski, dans une prochaine chronique.

R. L.

## Trois Rivières

Les auditeurs friands de chansons, chansonnettes françaises, musique de danse, musique symphonique sont redressés des magnifiques programmes, à notre pianiste attiré Jos. Thibeault, qui — grâce à ses talents reconnus de tous — sélectionne d'une main fine et juste, d'un goût raffiné et remarquable, les disques entendus au cours de la journée. En plus, ces Thibeault doit passer plusieurs heures à entendre et à faire passer en audition de nombreux artistes, se présentant en vue de prendre part aux programmes originant de l'extérieur — d'un théâtre ou d'une salle quelconque. Un personnage en vue du monde musical de la Métropole — de passage à nos studios

— a récemment déclaré que CHLN possédait la discothèque la mieux garnie de la province de Québec. Ce n'est pas que je veuille prêcher pour ma paroisse. Non; c'est un fait reconnu.

Toujours pour poursuivre ma marche sur les horaires des deux postes en question: CHLN et WSYR; cette semaine j'ai assisté au programme "Les Talents de chez-nous", présenté par la Maison H. A. Poissant et Cie, directement de la scène du Cinéma de Paris. Ce jeune teinturier-nettoyeur contribue largement au développement de nos talents locaux et régionaux. "Les Talents de chez-nous" attirent une grande foule au Cinéma de Paris. Le maître de cérémonies et annonceur — Roger Ellyson — s'acquiesce très bien de sa tâche et maîtrise avec un doigté remarquable cet esprit débordant de bonne humeur et de gentillesse. Jos Thibeault — ayant retenu pour la circonstance ses dix doigts agiles — accompagne les concurrents. Jos sait toujours leur donner un bon appui sur son clavier d'ivoire. Les spectateurs — de leur côté — ne ménagent pas leurs applaudissements.

Pour les petits écoliers, nous avons "L'Heure Récréative" qui se répète déjà depuis trois ans et qui fait toujours salle comble. Les petits — gênés ou débrouillards, propres ou sales — font la queue aux studios, des heures d'avance, afin d'avoir une audition qui leur donnera ou refusera l'accès au programme, radiodiffusé le samedi, de 2.00 à 3.00 heures. Le grand argentier — Jos. Thibeault — contrôle les finances de l'émission et fait des chanceux et des coeurs heureux, prêts à affronter le public de nouveau pour la modique récompense de... de... de cette pièce de monnaie.

"Les Mélodies Nervines" — une émission mettant en vedette Roger Ellyson, chanteur et annonceur; Pauline Demers, contralto; Jos Thibeault, pianiste; Maurice Garon, contre-bassiste; et René Matteau, guitariste et chanteur. "Les Mélodies Nervines" émission nouveau genre sur les ondes de la Mauricie depuis quelque temps déjà, mérite de sincères et chaleureuses félicitations. D'ailleurs les auditeurs ne manquent pas de nous les faire parvenir en nombre toujours croissants. Les commentaires nous viennent de partout. A ce programme, une magnifique montre est donnée par la bijouterie J. R. Lamarre Enrg., à la personne qui réunit le plus grand nombre de noms renfermant le mot "Nervine". L'ensemble Nervine nous offre des pièces musicales des plus modernes et des plus variées. Les auditeurs raffolant de la musique moderne trouvent ce dont ils désirent en écoutant "Les Mélodies Nervines", à CHLN, le jeudi soir, à 8.30 heures p.m.

Tout comme WSYR, CHLN respecte le premier jour de la semaine — le dimanche — en diffusant des programmes de première qualité et de haute tenue. Il me fait plaisir de signaler entr'autres l'émission, confiée aux élèves du distingué professeur de diction: Mlle Claudine Jasmin. C'est un délice pour moi que de passer quinze minutes à l'entendre à la radio. Je vais dire, comme l'un de mes amis: "On s'tanne pas de l'écouter". Mlle Claudine Jasmin devrait nous revenir plus souvent et plus longuement. Les élèves sont très bien et semblent vouloir suivre les merveilleuses traces, les précieux conseils et les directives efficaces de leur professeur sympathique et douée de talents remarquables. C'est une émission qui réunira d'ici peu toute la gent écolière, soucieuse de son langage et de sa culture. Les auditeurs avides de l'esthétique et du grand se doivent d'écouter le programme de "L'Ecole de Diction", dirigée par Mlle Claudine Jasmin, le dimanche à 2 heures p.m.

## Sherbrooke

Nous avons de ces temps-ci une vraie température de Californie à Sherbrooke: il pleut toujours. C'est le bon temps alors d'écouter nos programmes favoris à la radio et surtout le bon temps de... "manger"... du prochain.

\*\*\*

Robert l'Herbier a écrit une longue lettre à Sherlock Holmes pour lui demander une traîtrise complète de ses tactiques. En effet, notre chanteur aimerait bien connaître l'identité d'Oeil-de-Lynx. Comme aux enfants qui jouent à la "guenille brûlée", je lui dis: "Tu brûles".

\*\*\*

Sous peu, nous allons perdre un de nos bons chanteurs... mais, la perte pour un sera le gain de l'autre, et dans l'occurrence, CHLT ne peut garder rancune... car c'est l'Armée qui va s'emparer de Laurent Marquis qui se fait entendre assez souvent à la Ruche Ménagère avec Jeanne Caron, une de nos charmantes diseuses. Laurent, ques-

tion de fait, ne chante pas d'opéras, ni de grande musique; mais, il sait donner un cachet distinctif aux chansonnettes qu'il interprète. Et, ma foi, il faut dire que cela a toujours eu le don de plaire à quelques auditrices... à en juger du moins par les appels téléphoniques. Je suppose bien que l'uniforme n'arrêtera pas ses activités artistiques et qu'il viendra nous rendre visite de temps à autre.

\*\*\*

Une jeune artiste de Sherbrooke, "La Chanteuse du Rêve" (The Dream Girl) a fait ses débuts à CHLT, il n'y a pas très longtemps dans un genre qui, franchement, n'a pas été beaucoup exploité ici: le genre "Blues"... (J'emploie le mot bien américain, car, traduit en français, ce mot aurait trop de compétition dans le questionnaire de Monsieur Larousse). On peut dire que cette artiste, qui désire rester incognito (oh! perle rare) a connu un franc succès. Si vous voulez vous prouver la chose à vous-mêmes, synthonisez CHLT, le mardi soir à 9 h. 15.

\*\*\*

"Rollie" Bayeur, à part ses nombreux devoirs d'annonceur en chef a maintenant la responsabilité des ventes. Le voilà devenu un "trustard". Mais personne vraiment ne voudrait le priver du plaisir qu'il a à compter les recettes locales à la fin de la semaine. C'est à en faire envie à Séraphin Poudrier, l'avare d'"Un Homme et son Pêché".

L'autre soir, c'était dimanche 3 mai, (il se passe toujours un tas de choses le dimanche à CHLT) nous recevions un appel téléphonique d'une jeune auditrice nous demandant de la mettre en communication avec le chanteur qui était sur les ondes. Cela aurait été vraiment difficile puisque c'était Kenny Baker qui se fait entendre au programme de Fred Allen, tous les dimanches de 9 h. à 10 h. p.m. A cette âme en peine, je suggère d'écrire à Kenny Baker, au soin du Columbia Broadcasting System à New-York.

\*\*\*

Les orchestres du bon vieux temps reviennent à l'honneur au poste des Cantons de l'Est. Après avoir eu près de sept orchestres de "zing-zing" en un temps, nous étions tombés à rien du tout. Mais maintenant nous avons les Log Cabin boys, "des vieux de la vieille", qui se font entendre le samedi et les "Rhythm Ramblers" du mardi soir.

C'est un genre différent mais qui a le don de plaire à plusieurs de nos auditeurs.

\*\*\*

D'ici la semaine prochaine je vous donne le bonjour (avec toutes les restrictions actuelles c'est difficile de faire plus). Je vous raconterai alors ce qu'il y a de neuf dans les Cantons de l'Est.

OEIL DE LYNX

Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**  
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**



LA LAGER

Frontenac 'Bleue'

**"C**ETTE lettre n'est pas écrite" me signale un lecteur de Québec "afin d'éprouver le plaisir de la voir dans les colonnes de RADIODMONDE, bien au contraire, elle est simplement écrite pour vous prouver qu'il y a encore des gens qui s'intéressent aux choses du théâtre, de la radio et qui veulent que nos gens arrivent bons premiers dans tous les domaines." Je me plie au désir de ce correspondant en ne publiant ni le texte entier de sa missive ni son nom. Je me souviens avec regret cependant parce que les propos qu'elle contient, en général, sont d'une sagacité assez rare en même temps que teintés d'un humour discret. Je peux toujours révéler que ce monsieur de Québec a l'esprit de m'envoyer avec annotations deux pages de la "Lyre", de décembre 1925 et de février, 1926, dans lesquelles Fabrio tient des remarques sur le théâtre. Voici ce que j'y lis: "Aussi, je crois que le théâtre français est bien mort à Montréal. Nous l'ensevelissons péniblement mais d'une manière définitive. Il a fait son temps, le malheureux. Oh! je ne veux pas paraître d'un pessimisme odieux, ni chanter un libéra prématuré! Non. Personne n'applaudit à cette fin misérable. Je songe surtout aux efforts des artistes canadiens-français (des méconnus, ceux-là) qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour maintenir le théâtre français, chez-nous et qui voient leur oeuvre gâchée par des maladroits. Car entendons-nous bien, si le théâtre français est à son déclin, ce n'est pas sans l'inhabileté de

"Radionde" est édité par les Publications Radio Limitee, 1451 ouest, rue Sainte-Catherine, PLATEAU 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie", Montréal.



ceux qui étaient chargés de le représenter. Les artistes canadiens ont tout fait, eux, pour le maintenir à son niveau, tandis que les artistes français, venus pour "semer la bonne propagande" ont préféré abrutir le public avec des oeuvres inférieures et des procédés qui ont éloigné, peu à peu, les fidèles habitués des spectacles français... Il reste une perspective plus rassurante c'est que les artistes canadiens entreprennent un mouvement de renaissance dramatique, en fondant un théâtre national... Dans le numéro de février 1926, "Les dollars! Il semble que certains comédiens français de passage au Canada n'aient que cette expression-là dans la bouche: les dollars! Ils en rêvent! Ils en perdent l'appétit. Le matin, première question: "Le change? Quel est le taux du change?" Le midi, seconde question: "Le franc est-il toujours au même point?" Le soir, troisième question: "A combien, le franc?" L'art succombe sous les dollars! — Oh! moi, dit un acteur mélancolique pourvu que je gagne des dollars." Cette chanson finira tôt ou tard à nous chauffer les oreilles. Si c'est une simple question de gallette qui attire les artistes français et belges au Canada, autant vaudrait leur offrir des situations qui n'aient aucun rapport avec le théâtre et la musique". Et voilà comme tout change et tout se ressemble. Ces propos que Fabrio prononçait en 25 et en 26, c'est-à-dire à l'âge d'or pour les artistes étrangers au Canada ne sont-ils pas ceux que nous redoutons d'avoir à prononcer avec la perspective d'une immigration en masse des aubains pendant ces prochains mois de guerre et surtout après la fin des hostilités. Je remercie bien mon correspondant de Québec.

**SUIVANT LES USAGES**

antiques et solennels. Dans un opuscule intitulé "Danse", Francis de Miomandre rapporte: "La tragédie remonte aux premières cérémonies dionysiaques qui furent d'abord des danses, puis des danses avec chœurs, puis des chœurs avec récitations, puis des récitations avec action dramatique. Mais jamais, au cours de cette évolution, la danse n'abdiqua ses droits. Bien au contraire: tout ce qui se développa d'extérieur à elle dans ces représentations de plus en plus nationales lui resta inféodé, fut marqué de son empreinte, soumis à son rythme. Non seulement les chœurs (dont les évolutions cadencées, rituelles, étaient de véritables chorégraphies) mais les acteurs eux-mêmes. Leurs gestes, leurs attitudes, leurs mouvements et jusqu'à leur déclamation, tout était subordonné à une intention chorégraphique (absolument comme dans les Nô, dont nous parlerons plus tard). On disait alors d'un comédien qu'il dansait bien son rôle, au lieu qu'aujourd'hui nous disons qu'il le joue, pensant surtout à sa diction et aux expressions de sa physiognomie." Et voilà ce qui illumine ma religion sur la manière d'évoluer en scène de certain acteur connu... Evidemment, il se réclame des Grecs. Nous pourrions dire maintenant sans humour qu'il "dansait" bien son rôle.

**A PROPOS DE THEATRE**

Des nouvelles me parviennent relativement aux activités futures de Madame Ludmilla Pitoëff. On sait que les 20, 21, 22 mai, elle présentera, au théâtre Barbizon-Plaza, à

New-York, "L'annonce faite à Marie", de Paul Claudel. Voici du nouveau: elle projette de former une troupe avec cinq de ses enfants. Elle jouerait en français et en anglais des pièces russes, françaises, anglaises et américaines, dans un petit théâtre éloigné de Broadway ou encore dans un théâtre d'été. Dans son répertoire, elle incluerait aussi des tragédies grecques. En constituant cette troupe, Mme Pitoëff aurait l'espoir d'établir une chapelle comme celle sur les destinées desquelles elle régnait.

**BEAU SUCCES D'UNE CANADIENNE**

La première soirée d'opéra, offerte par l'Opera Guild, organisation nouvellement créée par Madame Pauline Donald, fut un succès. Un auditoire distingué, sous le patronage de son Excellence le gouverneur général du Canada et son Altesse royale, la princesse Alice, ne ménagea pas ses applaudissements aux artistes. Parmi ceux-ci, Mlle Mary Henderson, une jeune Canadienne, prit une place importante. Elle apparut dans des extraits de "Cavalleria Rusticana" et dans "Carmen". Les critiques ont vivement loué son interprétation vocale et son sens dramatique. Ils ont été d'accord à prédire à la jolte cantatrice un avenir brillant qui la conduira sans doute bientôt au Metropolitan. Avec elle, on applaudit Ralph Errolle, Sylvia Kelsey, Claudia Frigerio, Barbara MacCallum, Maud Whitmore, Jean Brunet, Andrée Maillet, Sheila Arnold, Roméo Mondello et Bernard Figler. Si le succès remporté par Mme Donald et son groupe est une garantie pour l'avenir, d'autres spectacles de belle venue sont du possibles.

**PETITES NOUVELLES**

Si Dame Rumeur ne ment pas, il appert qu'après les représentations de "L'Insoumise", un matin à l'aube, un groupe des artistes de la Comédie de Montréal s'est promené sur le traversier de Lévis. On dira ensuite que les acteurs ne sont pas susceptibles d'admirer les beautés de la nature... Graham MacNamee est mort. Un grand nom de la radio américaine... Il faudrait que les troupes théâtrales viennent à une entente, si elles ne veulent pas affoler le public. Après "L'Insoumise", à Montréal, on annonce "La vie de Bohème". Le spectateur, s'il veut prendre exemple au théâtre, ne saura plus s'il doit choisir la captivité du narem ou la liberté des greniers. Ne pourrait-on pas revenir sur le plancher des vaches?

**ET POUR FINIR...**

Puisque j'ai commencé cette chronique par des propos québécois, pourquoi ne pas finir sur une actualité de la Capitale. Dans "L'Événement" de mardi (le 5), il y avait cette manchette: "Un mari qui battait sa femme avec un couteau". En sous-titre: "L'épouse se décide à demander la séparation de corps!" — Pourquoi s'adresser au tribunal pour obtenir la séparation de corps. Le mari prenait fort bien, seul, le moyen d'arriver à cette opération chirurgicale. Jusqu'où peut aller la complaisance conjugale... besogne, qu'un jugement de cour opérerait... Avant d'être en mauvais termes avec ce mari trop démonstratif, permettez que j'accomplisse immédiatement la séparation d'avec le lecteur...

ROB

N.B. — Coutsi-Coutsi accepte l'amende honorable, à elle offerte, par Mozaille dans son dernier "Bruits et Sons". Coutsi-Coutsi est une bonne fille.



Après l'émission de "Un Homme et son Pêché" vendredi dernier, Guy MAUFFETTE, le réalisateur de l'émission était tout heureux. On le voit ci-haut tenant les Trophées de François BERTRAND, annonceur à cette émission, et Albert DUQUESNE, l'interprète du rôle d'Alexis pendant que Estelle MAUFFETTE (Miss Radio 1942) applaudit.

**Vie de Famille à Ottawa.**

**"Vengeance d'Amour"**

A l'Académie Lasalle d'Ottawa, il y eut foule, vendredi le 17 et samedi le 18 avril, pour applaudir les artistes montréalais.

Décidément "Vie de Famille" a une généalogie compliquée... Nous sommes en plein drame international quoi? Rien n'y manque comme sujet brûlant d'actualités. Aperçus sur la guerre, l'espionnage. Certains passages du texte sont vraiment intéressants et compensent pour quelques répétitions. Les classiques coups de revolver, la mort du traître et de la victime attendrissent les amateurs de mélodrame et d'émotions fortes. Et puis ce n'est pas si souvent qu'on a de la "grande visite" de Montréal, ne disputons pas sur l'intrigue radiophonique adaptée au théâtre.

L'interprétation, considérant les fatigues du voyage et du jeu sur une scène étrangère, fut bien rendue. Mlle Antoinette Giroux, toujours élégante, Messieurs François Rozet, Henry Deyglun et Raoul Lery ont partout des admirateurs. Leurs réputations de "vrais artistes" n'est plus à faire. Mme Gisèle-Schmith-Audet et Mlle Fernande Larivière, dans les rôles respectifs de Lily et Viviane, suivent les traces de leurs aînés. Diction parfaite, aisance, naturel, personnalité... elles sont épatantes ces jeunes.

A Ottawa comme à Québec ou Montréal l'auditoire manque parfois de la plus élémentaire éducation. On arrive en retard, on bouscule son voisin, on parle fort, on s'esclaffe à propos de rien. Cependant j'étais installée tout à fait haut, parmi le public qui paye le moins cher, mais qui sait apprécier un spectacle. Il y avait un courant de sympathie, d'estime et de reconnaissance envers nos artistes montréalais.

Myonne-Jeanne DUSSUREAULT



Ma chérie,  
Ce soir je voudrais lire des vers qui parleraient de paix et de tranquillité; je voudrais lire des vers sans violence et sans menace.

Ce soir je voudrais lire des vers sortis d'un coeur comme ton coeur ou même encore comme le mien; je voudrais lire des vers qui parleraient de beauté, de printemps et de jeunesse, des vers qui seraient doux comme tes mains et légers comme tes cheveux.

Ce soir je voudrais lire des vers qui couleraient comme une source et qui bruirait, et qui bruirait comme des chants d'oiseaux.

Je voudrais lire des vers qui me parleraient comme la voix et qui me caresseraient comme tes yeux.

Je ne demande rien de plus que de m'asseoir dans le soleil couchant et de lire des vers jusqu'à ce que la nuit soit venue; j'y trouverais le repos et la douceur qui me sont nécessaires quand je veux bien songer à toi.

Et les lignes s'animent et formeraient comme une ronde et dans le centre de la ronde, je te verrais.

Ce soir je voudrais lire des vers qui parleraient de toi, et de ta beauté, et de jeunesse.

JEAN

**"ECLAIR VALET SERVICE"**

Vous assure un service prompt et parfait de

**Nettoyage et Pressage**

Nous allons chercher et livrons

1707, rue Saint-Denis

Appellez HARbour 3923



**AVIS A NOS CORRESPONDANTS**

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants:

- 1° Ne pas poser plus de trois questions.
- 2° Poser des questions d'ordre général.
- 3° Ne pas attenter à la vie privée des artistes.

Ce faisant, nous pouvons répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

- 1—M. Paul Foucreau chante-t-il encore à la radio?
- 2—Si oui, où puis-je l'entendre?
- 3—Est-il marié?

Admiratrice de Paul Foucreau

- 1—Il n'a pas de programme actuellement.
- 2—Il joue dans un des théâtres de l'est.
- 3—Non.

\*\*\*

- 1—Comment se nommait Mme Roy Malouin?
- 2—Est-ce vrai qu'Albert Cloutier et Marcelle Lefort sont mariés?
- 3—Est-ce vrai qu'Alain Gravel courtise Marielle Lefebvre?

UNE AMIE SINCERE

- 1—Cécile Trudel.
- 2—Oui, pour la millième fois.
- 3—Lisez l'avis, en tête de ce courrier.

\*\*\*

- 1—La Comédie de Montréal a-t-elle son école pour former des artistes?
- 2—Si oui, une jeune fille de 15 ans peut-elle en faire partie?

CLAIRE

- 1—La troupe de la Comédie de Montréal est composée d'artistes de métier.
- 2—Ecrivez à Bernard Goulet, qui dirige le Théâtre Expérimental. Peut-être vous donnera-t-il une audition.

\*\*\*

- 1—Est-ce vrai que Muriel Millard va se marier? Avec qui?
- 2—Puis-je vous demander l'âge d'Olivette Thibeault?
- 3—Quel est le nom des enfants de Gérard Delège?

RITA aux yeux bleus

- 1—C'est vrai. Son fiancé est M. Jean Paul, danseur professionnel.
- 2—Mais non... On ne demande l'âge de personne. Et puis, en ce qui concerne Olivette Thibeault, est-ce bien utile? Vous voyez bien qu'elle est toute jeune.
- 3—Ils s'appellent Pierre et Jocelyne.

\*\*\*

- 1—Qui sont Pierre et Pierrette?
- 2—Georges Vincent est-il marié?
- 3—Emilia Heyman enseigne-t-elle l'accordéon?

Qui vous écrit pour la 1ère fois

- 1—Marie-Thérèse Lenoir et Roy Malouin.
- 2—Non.
- 3—Je ne crois pas. Emilia est très occupée et trop jeune pour faire de l'enseignement.

\*\*\*

- 1—Qui fait Jean Langevin dans Grande Soeur?
- 2—Quand verrons-nous sa photo dans votre journal?

Jules D. BANVILLE

- 1—C'est l'excellent François Lavigne.
- 2—Sa photo a paru à plusieurs reprises.

\*\*\*

- 1—Qui sont Pierre et Pierrette?
  - 2—Armand Gravel travaille-t-il à CKAC?
- Merci d'avance
- 1—Marie-Thérèse Lenoir et Roy Malouin.
  - 2—Oui.

\*\*\*

- 1—M. et Mme Albert Cloutier vont-ils rester à la radio?
  - 2—Alain Gravel ne rit plus, serait-il triste?
  - 3—Félicitations aux Joyeux Troubadours pour leur programme du Vendredi Saint.
- Une fidèle de RADIOMONDE
- 1—Mais bien sûr.
  - 2—Je n'ai pas remarqué de changement dans l'humeur d'Alain, pourtant.
  - 3—Le message est fait.

\*\*\*

- 1—Voulez-vous féliciter Mme Mimi d'Esté pour son rôle de Mayerling?
  - 2—Quand aurons-nous une interview de José Forgues?
  - 3—N'est-ce pas que votre nom est Alda Micheli?
- MOQUEUSE
- 1—L'aimable message est fait.
  - 2—Bientôt.
  - 3—Non, pas du tout.

\*\*\*

- 1—François Rozet est-il marié?
- 2—Et François Lavigne?

- 3—Et Roger Baulu? Une lectrice de RADIOMONDE

- 1—Oui.
- 2—Oui, avec Liliane Dorsenn et ils n'ont pas d'enfant.
- 3—Oui. M. et Mme aulu ont deux enfants, un fils et une fille.

\*\*\*

- 1—Anatole Marcassin est-il marié?
- 2—Quel est son vrai nom?
- 3—J'aimerais avoir sa photo.

Une admiratrice de CHLP

- 1—Oui.



- 2—C'est Rodolphe Tremblay.
- 3—Ecrivez-lui gentiment pour la lui demander.

\*\*\*

- 1—Voulez-vous me dire si Tino Rossi, Jean Clément, Rina Ketti, Lucienne Boyer, le chanteur sans nom, Reda Caire, Bruno Clair et Lily Pons sont célibataires ou mariés?
- 2—La photo de ces artistes paraîtra-t-elle dans Radiomonde?

UNE QUI A HATE DE VOIR SES ARTISTES PREFERES

- 1—Tino Rossi: on le dit marié à Mireille Baillon. — Jean Clément, marié. — Lucienne Boyer, mariée à Jacques Pills du duo Pills et Tabet. — Le chanteur sans nom... Mon Dieu!... Reda Caire, marié, Bruno Clair, je ne sais pas et Lily Pons, mariée au célèbre chef d'orchestre André Kostelanetz. Rina Ketti, mariée.
- 2—Radiomonde est surtout consacré aux artistes de la radio, et aux artistes Canadiens...

\*\*\*

- 1—La photo de Guy Mauffette que nous voyons est-elle récente?
- 2—Guy Mauffette paraîtra-t-il en première page de RADIOMONDE?
- 3—Est-ce que Paul Charpentier chante seulement aux Joyeux Troubadours?

PRESSANT

- 1—Mais oui.
- 2—Il a paru déjà.
- 3—Oui.

\*\*\*

- 1—Roger Baulu est-il marié?
- 2—Qui est l'annonceur de Jeunesse Dorée?
- 3—Mimi d'Esté a-t-elle des enfants?

LISETTE

- 1—Oui.
- 2—Roger Baulu, précisément.
- 3—Oui. Un fils et une fille.

\*\*\*

- 1—De quelle ville Paul Charpentier est-il originaire?
- 2—Georges Vincent est-il marié et avec qui?
- 3—Pourrez-vous faire paraître la photo de Raymond Cardin en première page?

MARIONNETTE

- 1—Il vient de Drummondville.
- 2—Non.
- 3—La chose est suggérée. C'est au patron à décider.

\*\*\*

- 1—De quelle nationalité est Madeleine Serval?
- 2—De quelle nationalité est Paul Charpentier.
- 3—Verrons-nous la photo de Madeleine Serval en première page?

OLD CHUM

- 1—Canadienne-française, comme vous et moi.
- 2—Même chose.
- 3—La suggestion est bonne.

\*\*\*

- 1—Est-ce que Roger Baulu est marié?
- 2—A-t-il des enfants?

- 3—Sa femme fait-elle de la radio? CURIEUSE

- 1—Oui.
- 2—Un fils et une fille.
- 3—Non.

\*\*\*

- 1—Qui est le partenaire de Jovette dans Quelles Nouvelles?
- 2—Qui fait Marie-Andrée dans la Mine d'Or?
- 3—Paul Charpentier est-il fiancé?

A MARIER

- 1—C'est Omer Renaud.

- 2—Croyez-vous qu'il m'envierait sa photo?
- 3—Félicitations aux Joyeux Troubadours.

Hirondelle Joyeuse

- 1—Il en a plusieurs, mais dans M. Balthazar, il a la grande vedette.
- 2—Demandez-la lui, il vous l'enverra probablement.
- 3—Le message est fait.

\*\*\*

- 1—Quel est l'âge de Jean et Claire Langevin?
- 2—Quel âge a Lionel Parent et est-il marié?
- 3—Pourrais-je avoir sa photo?

Brunette aux yeux bleus

- 1—Si vous voulez parler des rôles, enfin, des personnages du roman radiophonique, ils sont tous deux dans la trentaine.
- 2—L'âge? ... Non. — Oui, Lionel Parent est marié.
- 3—Ecrivez-lui, pour la lui demander, aux soins du poste CKAC.

\*\*\*

- 1—Est-il vrai que Liliane Dorsenn et Mme Jeanne Maubourg-Roberval enseignent l'art dramatique?
- 2—Pourquoi ne voulez-vous pas vous nommer. Je sais qui vous êtes.
- 3—Qui fait Jean Lavoie dans Jeunesse Dorée?

RACHEL B.

- 1—Oui.
- 2—Vous savez qui je suis? Ça m'étonnerait. Je suis le Lutin du Courrier.
- 3—C'est Roger Baulu.

\*\*\*

- 1—Comment s'appelle Mme Ferdinand Blandin?
- 2—De quelle nationalité est Muriel Millard?
- 3—Quand Albert Cloutier et Marcelle Lefort se sont-ils mariés?

Petite Curieuse

\*\*\*

- 1—Mme Blondi était avant son mariage Mlle Yvette Migneron.
- 2—Canadienne-française, bien sûr.
- 3—A Noël, l'an dernier.

\*\*\*

- 1—Est-ce qu'Henri Letondal est en amour avec Mme Alarie?
- 2—Qui fait Alexis Labranche?
- 3—Odette Oigny a-t-elle des enfants?

La petite soeur de la première

- 1—C'est la plus drôle depuis dix ans!
- 2—Albert Duquesne.
- 3—Trois filles.

\*\*\*

- 1—Où faut-il s'adresser pour jouer à Radio-Petit-Monde?
- 2—Qui est la femme de Jacques Auger?
- 3—Quel est l'âge d'Adrienne Samuel?

ROSE-ALINE

- 1—Ce programme met en vedette les élèves de Mme Jean-Louis Audet. Ecrivez-lui aux soins du poste CKAC.
- 2—C'est Mme Laurette Larocque-Auger.
- 3—On ne demande l'âge de personne même lorsqu'il s'agit d'une toute jeune fille comme Adrienne Samuel.

\*\*\*

- 1—De quelle nationalité est Séverin Moisse?
- 2—Est-ce Mme Louis Morisset qui signe l'Ouvreuse?
- 3—De quelle nationalité est le violoniste Léo Ranoff?

Grande voyageuse devant l'Eternel

- 1—Il est Belge.
- 2—Non... Et d'ailleurs les pseudos sont pris à dessein.
- 3—Il est Russe.

\*\*\*

- 1—Verrons-nous cette année, la photo de Muriel Millard?
- 2—Odette Treich est-elle la fille d'André Treich?
- 3—Verrons-nous la photo de Germaine LeMyre?

- 1—Probablement à son retour de tournée.
- 2—Oui. C'est l'aînée de sa famille de cinq enfants.
- 3—La chose est certainement possible.

CKCH

AFFILIE A  
RADIO-CANADA

K  
C  
H

DE BEAUX PROGRAMMES

DE BONS PROGRAMMES

UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa

# 5<sup>c</sup> **RADIOMONDE** 5<sup>c</sup>

Abonnez-vous à "RADIOMONDE", c'est le meilleur moyen de n'en pas manquer un seul numéro

## Albert DUQUESNE et François BERTRAND reçoivent les Trophées Radiomonde 1942

Les gagnants du Concours de popularité, organisé par RADIOMONDE et dont les résultats s'appuient uniquement sur le vote des radiophiles, ont reçu les trophées que leur méritaient leurs victoires. Ils ont été, ensuite, les objets d'une fête intime au Club Canadien.

M. Albert Duquesne accepta la "Médaille d'Or", qui accredit la valeur du "meilleur interprète", pour l'année, au programme régulier "Les nouvelles de chez nous", commandité par la brasserie Molson, à CKAC, vendredi soir. Miss Radio 1942, Mlle Estelle Mauffette, vedette du programme "Un homme et son péché" (à CBF) remit à François Bertrand, annonceur attiré à cette émission, le trophée attribué au meilleur speaker, pour les douze mois écoulés.

Ce furent des cérémonies brèves et pourtant émouvantes. A la remise de la Médaille d'Or, l'annonceur interrompit le programme sur ces mots: "Le reporter Molson, Albert Duquesne, que vous entendez tous les soirs depuis bientôt quatre ans, interrompt son émission pour nous permettre de souligner la présence dans le studio de M. Edgar Genest, directeur général des ventes à la Brasserie Molson et de M. Marcel Provost. Lors d'un grand concours populaire organisé récemment par RADIOMONDE, Albert Duquesne s'est classé au premier rang et a remporté la Médaille d'Or. M. Marcel Provost, le directeur de ce journal exclusivement consacré à la radio, lui remettra maintenant le trophée que la faveur populaire lui a accordé."

M. MARCEL PROVOST

"Je sanctionne avec plaisir, ce soir, le choix des milliers de radiophiles de la province qui ont accordé leurs votes à Albert Duquesne, ce vétéran de la scène et de la radio. Depuis plus de vingt-cinq ans, il a fait vibrer le verbe français sur les scènes de notre province. Ses dernières créations lui ont valu un éloge unanime de notre population. Tous les soirs à cette même heure, il se fait en outre entendre pour transmettre les nouvelles. Que les nouvelles soient



Marcel PROVOST remet à Albert DUQUESNE la Médaille d'Or de "Radiomonde" offert à l'artiste de la radio le plus populaire. M. Edgar GENEST, le gérant de la Brasserie Molson, les commanditaires de l'émission "Les Nouvelles de Chez-Nous" paraît plus heureux que jamais d'avoir confié cette émission à Albert Duquesne.

bonnes ou mauvaises, il est fidèle à son rendez-vous et renseigne la population sur les grands événements de la journée.

Je remets donc à Albert Duquesne la médaille d'or que le vote populaire lui a attribuée et je me joins à tous ses amis de la province pour le féliciter et émettre le vœu qu'il continue encore longtemps la mission qu'il a choisie de recréer et de renseigner les siens.

M. EDGAR GENEST

Prié de dire quelques mots, M. Edgar Genest, directeur général de la brasserie Molson, dit: "Au nom des commanditaires de ce programme, la brasserie Molson, il me fait plaisir de venir joindre mon témoignage de gratitude à ceux que

l'ami Albert Duquesne reçoit, ce soir. Nous sommes fiers que les radiophiles apprécient à sa juste valeur l'effort et toute l'attention qu'il donne à ce programme pour non seulement le rendre populaire mais pour donner le service qu'attendent de lui ses nombreux auditeurs. Je suis heureux de le féliciter chaleureusement."

ALBERT DUQUESNE

Visiblement ému, M. Albert Duquesne remercia en ces termes: "Je remercie tous ceux qui m'ont accordé leurs votes et je tâcherai d'être digne de l'honneur qui m'a été fait. Comme, par le passé, je continuerai d'être fidèle à la devise que je me choisissais alors que j'étais encore un jeune homme, celle de faire vibrer partout le verbe français et de répandre le plus possible la culture française. Je vous fais, ce soir, une promesse: je ne ferai certes pas pis que j'ai fait et, si c'est possible, je ferai peut-être mieux."

LE TROPHEE RADIOMONDE

Un peu plus tard, dans la soirée, au cours de l'émission "Un homme et son péché" due à Valdoombre, une cérémonie un peu plus élaborée, à cause du nom des artistes dans le studio, marquait la remise du trophée de Radiomonde.

Comme on le sait, ce trophée appartient à celui que le suffrage populaire a désigné comme le plus méritant des annonceurs, au cours de l'année écoulée. M. François Bertrand, dont on connaît le style châtié et l'admirable débit, était à l'honneur.

Le programme commença comme d'habitude. Vers le milieu, on entendit le thème musical d'ouverture et de fermeture du programme et la voix de M. Roger Baulu fit savoir l'événement qui allait se passer. Il présenta M. Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE. Celui-ci fit une très brève allocution. "Par la volonté des radiophiles de la province de Québec, transmise par RADIOMONDE," (et il s'adressa alors à Mlle Estelle Mauffette, reine de la Radio 1942 et la

Donalda de "Un homme et son péché") "permettez-moi, mademoiselle, de vous confier l'aimable tâche de présenter à M. François Bertrand le trophée "Radiomonde" que lui a acquis le vote de milliers d'auditeurs à la radio. Permettez que j'ajoute mes félicitations à l'éloquente appréciation des radiophiles."

Mlle MAUFFETTE

La reine de la Radio 1942, élue par les lecteurs de RADIOMONDE prit gracieusement le trophée des mains de M. Provost pour ensuite le remettre, en prononçant quelques paroles aimables, à François Bertrand. Dans le studio se trouvait M. Paul L'Anglais, directeur de Radio-Programme Producers, agence radiophonique, en compagnie de M. Roger Baulu, chef annonceur de CBF. M. Paul L'Anglais, invité à parler. Il remarqua: "François Bertrand possède une élocution et

une diction impeccable mais sans exagération. Il a une voix chaude... une voix de chez nous... la voix des pays d'en-haut. C'est ce qui explique son succès qui, nous l'espérons, n'est qu'à son point de départ."

M. Roger Baulu, en quelques phrases agréablement tournées, rendit hommage au talent de son collaborateur et résuma, en quelques mots, les louanges qu'on fait de lui.

M. FRANÇOIS BERTRAND

Chers auditeurs, par la voix de RADIOMONDE, vous avez bien voulu me décerner un trophée qui veut être en même temps un hommage à La Société Radio Canada, à ses programmes, ses réalisateurs, en même temps qu'à ses annonceurs.

Vous avez voulu souligner sans doute aussi l'oeuvre de l'auteur d'"Un homme et son péché", Cléude-Henri Grignon et son réalisateur Guy Mauffette. Déjà par le passé vous avez élu vos artistes préférés et c'était justice, Donald LaLoe, Estelle Mauffette, Séraphin Poudrier, Hector Charland, Alexis Labranche, Albert Duquesne. A l'endroit du parleur d'"Un homme et son péché" vous avez fait preuve d'une grande bonté et je vous en remercie. C'est un autre concours de RADIOMONDE qui démontre bien la popularité de notre programme.

Vous m'avez décerné un trophée, j'en suis très heureux; il me reste plus qu'une chose à faire, le mériter.

Merci Mesdames.  
Merci Messieurs.

AU CLUB CANADIEN

La présentation des trophées fut suivie d'une réception au Club Canadien. A peu près tous ceux qui de près ou de loin, sont en contact avec MM. Duquesne et Bertrand étaient réunis là pour les féter. On y trouvait des artistes de la radio, des annonceurs, des attachés à des services connexes à la T.S.F. C'était une joyeuse assistance qui ne voila pas son admiration et son amitié envers les héros de la fête.

RADIOMONDE ne peut qu'offrir aux deux vainqueurs du concours tous ses souhaits de succès.



François BERTRAND, annonceur à Radio-Canada reçoit des mains du directeur de "Radiomonde", Marcel PROVOST, le Trophée offert à l'annonceur le plus populaire de l'année.



François BERTRAND et Albert DUQUESNE se félicitant mutuellement après la remise des Trophées "Radiomonde".